



Journaliste libéré de prison

LE JOURNALISTE JOHN SMITH, DE TORONTO, chercheur de Radio-Canada, a été libéré, samedi, de la prison de Bordeaux, où il a purgé une sentence de sept jours pour mépris de Cour. Smith avait été condamné par le commissaire John McDougall pour avoir refusé de

révéler ses sources d'information, invoquant le secret professionnel. On voit sur cette photo John Smith tenant dans ses bras son jeune fils sous le regard amusé de sa femme.

Les journaux discrets sur l'événement

La visite de Trudeau à Washington suscite très peu d'intérêt

WASHINGTON (PC) — La visite aux Etats-Unis du premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau, n'a suscité que peu d'intérêt à Washington.

La presse a été très discrète sur l'événement et l'Américain moyen semblait indifférent, malgré la réputation brillante et colorée de l'homme politique canadien.

Ce silence est d'autant plus inattendu que la télévision américaine avait mentionné jeudi et vendredi les réactions canadiennes au projet d'édification du système anti-missiles des Etats-Unis.

Washington semble surtout s'intéresser au fait que la visite de M. Trudeau est la première visite d'Etat officielle depuis l'entrée en fonction du régime Nixon.

"La grande controverse des tables sera réglée demain", écrit dimanche le Washington Star. C'est-à-dire que ce soir quand le premier ministre canadien dînera à la Maison-Blanche, on saura si les républicains préfèrent les traditionnelles tables en forme de U ou de E ou les tables plus intimes introduites par Jacqueline Kennedy Onassis.

Le Star soulignait aussi que M. Trudeau s'exercera à la marche plutôt que de prendre l'ascenseur dans son foyer de résidence à Washington. M. Trudeau séjournera à Blair House, vis-à-vis la Maison-Blanche, et les réparations ont immobilisé l'ascenseur.

La visite du chef d'Etat canadien sera saluée par une salve de 19 coups de canon. Invités à dîner Officiellement, la liste des invités au dîner de la Maison-Blanche est gardée secrète, mais la presse a pu savoir que les vedettes du film à succès The Graduate, Dustin Hoff-

man, Anne Bancroft et Kathryn Ross, seraient présents.

Selon les hauts fonctionnaires américains, cette première visite officielle met à l'épreuve la machinerie Nixon qui grince à quelques endroits. Au moins un invité ne savait pas officiellement dimanche qu'il dînerait ce soir à la Maison-Blanche et un autre a reçu une carte pour lui rappeler la cérémonie, alors qu'il n'avait jamais reçu d'invitation.

L'ambassadeur canadien, M. A.E. Ritchie, donnera demain soir un dîner officiel avant le retour de M. Trudeau à Ottawa. La liste des invités à également été tenue secrète.

Si la confusion ne cesse de grandir

Caouette présentera des candidats à la prochaine élection provinciale

par André BELLEMARE

QUEBEC (PC) — "Le Ralliement des Créditistes songe sérieusement à présenter des candidats à la prochaine élection générale du Québec.

C'est ce qu'a déclaré le chef national de ce parti politique fédéral, M. Réal Caouette, devant plus d'un millier de partisans au cours d'une assemblée tenue à Québec, hier après-midi.

M. Caouette a précisé que l'exécutif du parti tiendra une réunion d'ici une quinzaine de jours pour prendre une décision finale à ce sujet.

Le chef du Ralliement des créditistes a confié à quelques journalistes après l'assemblée qu'il recevait régulièrement une foule de lettres et des pressions afin qu'il se lance sur l'arène de la politique provinciale.

"Si la confusion ne cesse de grandir dans la politique québécoise et si le premier ministre Bertrand continue de patiner comme il le fait depuis qu'il occupe ce poste au Québec, il est très possible que le Ralliement des Créditistes présente des candidats lors de la prochaine campagne électorale provinciale", a ajouté M. Caouette.



M. Réal Caouette

Advenant que le Ralliement des Créditistes, qui a réussi à faire élire 15 députés aux dernières élections fédérales du 25

contés considérés comme sûrs".

Devant une telle éventualité, M. Caouette ne serait pas nécessairement le chef de la campagne électorale créditiste, "mais j'aiderais beaucoup nos candidats", a-t-il ajouté.

Au Nouveau-Brunswick

Des citoyens réclament la démission de M. Robichaud

SAINT-JEAN, N.B. (PC)—Un groupe qui s'appelle le Comité "pour sauver le Nouveau-Brunswick" a demandé en fin de semaine la démission du premier ministre, M. Louis Robichaud, et des membres de son gouvernement.

Créé la semaine dernière par des citoyens inquiets "de l'incapacité du gouvernement à remplir ses engagements et à résoudre ses problèmes financiers...", le comité a tenu sa première assemblée à St-Jean en fin de semaine.

Les 300 personnes qui assistaient à la réunion ont adopté unanimement deux résolutions. L'une demandait la démission



M. Louis Robichaud

du budget à l'Assemblée législative. Le budget augmentait les impôts, les taxes sur le tabac, l'alcool et l'essence et la taxe de vente. Les taxes au Nouveau-Brunswick sont à peu près les plus élevées au Canada.

Précédemment, des résidents de la région de Sackville avaient brûlé M. Robichaud en effigie pour protester contre les hausses fiscales.

Les camionneurs du Québec obtiennent la parité de salaires avec l'Ontario

MONTREAL (PC) — Un contrat accordant une hausse de salaire de 57 pour cent répartie sur trois ans a été ratifié, hier, par les 2.100 membres du Québec de l'Union des Teamsters qui sont employés par 11 des plus importantes compagnies de transport par camions.

Le syndicat révèle que ce contrat implique une dépense additionnelle de \$22 millions pour les compagnies concernées et accorde aux camionneurs du Québec la parité de salaire avec leurs collègues de l'Ontario.

Pour les employés payés à l'heure, ces augmentations porteront leurs salaires à \$2,95 le premier avril prochain, soit une augmentation de 25 cents, et à \$3,80 le 29 mai 1971.

Ce contrat, qui affecte 300 autres travailleurs de longue distance ont également obtenu la même augmentation que leurs confrères de l'Ontario. Ils sont payés au millage et avec le nouveau

régime de retraite, des améliorations concernant les vacances ainsi que d'autres bénéfices sociaux.

Le contrat actuel expirera le 31 mars, et celui qui vient d'être signé sera en vigueur du premier avril prochain jusqu'au 31 mars 1972.

Les entreprises de camionnage qui ont signé cette entente sont Drummond Transit Ltd, Finch and Sons Transport Ltd, Husband Transport Ltd, Inter-City Truck Lines Ltd, Kingsway Transport Ltd, McNeil Transport Ltd, Maislin Bros. Transport Ltd, Motorways Québec Ltd, Reliable Transport Ltd, Smith Transport Ltd et H. Smith Transport Ltd.

Le syndicat déclare que les chauffeurs de longue distance ont également obtenu la même augmentation que leurs confrères de l'Ontario. Ils sont payés au millage et avec le nouveau

contrat leur taux est fixé à 8,6 cents du mille et sera de 11,4 cents du mille à partir du 29 mai 1971.

Cette augmentation sera, par exemple, pour un voyage aller et retour Montréal-Toronto, de

\$20, et à raison de trois voyages par semaine, cela représente \$60 par semaine d'augmentation.

Le syndicat déclare aussi que pour la première fois un taux différent s'appliquera selon le nombre d'essieux du véhicule.

Une maison abritant une petite manufacture rasée au sol, à Saint-Paulin

ST-PAULIN (M.B.) — Une résidence à deux étages, dont le premier étage était affecté à une usine de l'aiguille a été la proie des flammes à St-Paulin-paroisse.

Malgré le travail infatigable des pompiers, un nombre d'une vingtaine, la construction a été rasée au sol.

Toutefois, ces derniers ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour tenter de sauver les constructions avoisinantes, dont celles de MM. Romuald Brodeur, et une grange, de M. Benoît Savard et aussi de M. Liguori Alard, qui ont toutes subi des dommages plus ou moins appréciables par le feu.

En opération depuis 1958

La manufacture était en opération depuis juillet 1958 et dirigée par M. Jacques Garceau, de Montréal.

On y employait quelque 25 jeunes filles, tant de Ste-Ange-de-Prémont, que de Charette et Ste-Ange-de-Prémont, et l'on fabriquait des vêtements féminins.

Cette bâtisse se situait juste aux limites du village, soit en paroisse de St-Paulin.

On déménage

Au plus fort de l'incendie, dont l'origine est inconnue, on a déménagé tout ce que l'on pouvait chez M. Romuald Brodeur, dont l'usine était située tout à côté.

Le tout est redevenu normal, dans la journée de samedi. C'est un coup assez dur pour l'économie de St-Paulin.

Aide médicale canadienne au Sud-Vietnam

SAIGON (AFP)—Le gouvernement canadien a remis samedi dix antennes chirurgicales de campagne au Dr Tran Lu Y, ministre sud-vietnamien de la Santé publique, au cours d'une cérémonie à Saïgon.

Ces antennes chirurgicales d'une valeur globale de trois cent millions de piastres (un million et demi de dollars USA environ) constituent une nouvelle étape de l'aide médicale canadienne au Sud-Vietnam.



(Téléphoto PA)

Le vieux guerrier est transi par le froid

LE FELD MARECHAL MONTGOMERY, vainqueur de la célèbre bataille d'Alamein, semble transi par le froid alors qu'il procède à l'inspection d'un bataillon de parachutistes. Montgomery, qui

est aujourd'hui âgé de 87 ans, participait à une cérémonie soulignant le 24e anniversaire de la traversée du Rhin par les troupes alliées au cours de la deuxième grande guerre mondiale.

COUP D'OEIL SUR L'ACTUALITE

Décès du R. P. Aurèle-Marie Séguin

MONTREAL (PC) — Le R. P. Aurèle-Marie Séguin, ancien directeur du réseau français de Radio-Canada, est mort samedi à l'hôpital à l'âge de 64 ans. Il était entré chez les Dominicains en 1955. Né à Ottawa, le père Séguin avait commencé sa carrière dans la radiodiffusion au poste CKCH de Hull en 1932. Il est devenu par la suite annonceur et réalisateur à Radio-Canada à Ottawa et Montréal. Le R. P. Séguin avait organisé le réseau français de Radio-Canada et en est devenu le premier directeur en 1952.

Réponses vagues de M. Paul Hellyer

OTTAWA (PC) — Les partis de l'opposition ont réclamé que le gouvernement donne une réponse claire et précise aux villes d'Ottawa et d'Edmonton qui attendent l'approbation fédérale sur divers projets de construction publique. "Je me demande s'il s'agit d'un programme touchant le logement ou d'un carrousel", a dit M. Robert Stanfield après avoir obtenu quelques réponses plutôt vagues de la part du ministre des Transports, responsables du logement, M. Paul Hellyer.

Etudiants de Strasbourg au Québec

STRASBOURG (AFP) — Un groupe de 26 étudiants de 2e année de l'Institut d'Enseignement commercial supérieur (IECS) de Strasbourg est parti dimanche pour le Québec où il séjournera du 26 mars au 19 avril. Ce voyage d'étude qui se situe dans le cadre des échanges de jeunes entre la France et le Québec est réalisé grâce à la subvention de l'Office franco-québécois pour la Jeunesse. L'IECS a été choisi, après présentation de son projet, parmi de nombreuses écoles de commerce françaises qui avaient posé leur candidature.

Ambassadeur du Canada aux Pays-Bas

OTTAWA (PC) — Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada a annoncé la nomination de M. A. J. Pick au poste d'ambassadeur du Canada aux Pays-Bas. M. Pick était auparavant ambassadeur du Canada en Tunisie et en Libye. Dans une communication gouvernementale, on précise que M. Pick est né à Montréal en 1915 et a fait ses études à l'université McGill, à l'École des Etudes internationales de Genève et à l'université de Paris.

A lire en page 9

Le mémoire de la Chambre de Commerce sur l'abolition de la taxe sur la machinerie

L'abolition de la taxe sur la machinerie dans la ville de Trois-Rivières suscite beaucoup d'intérêt. La Chambre de Commerce de Trois-Rivières a présenté à cet effet un mémoire au conseil de ville au cours d'une réunion vendredi.

Nos lecteurs trouveront en page 9 de la présente édition le texte complet de ce mémoire qui constitue un instrument de travail très valable.

SOMMAIRE

AUJOURD'HUI

- Bandes illustrées 17
- Classées 16 - 17
- Convocations 16
- Courrier de Mamie 11
- Mondanités 11
- Mots croisés 17
- Plume et plumeau 11
- Polichinelle 3
- Radio-TV, Cinéma 10
- Sports 13 - 14 - 15 - 18

LA SOURIRE DU PETIT DEBBUNER

Il en est des défauts comme des phares d'une automobile: seuls ceux des autres nous aveuglent.



M. Filion conférencier au club Optimiste

Les jeunes ne devraient pas confondre liberté et licence

LA TUQUE (M.A.) — Le maire Lucien Filion, conférencier invité au club Optimiste de La Tuque, a parlé de la semaine du respect de la loi et de l'autorité. Le maire Filion n'a pas nié l'existence d'une crise de l'autorité chez la jeune généra-

tion et il a, en quelque sorte, justifié cette tendance des jeunes à critiquer et contester l'autorité, par la vitalité et l'exubérance dont fait preuve la jeunesse moderne.

Il a cependant exhorté la jeunesse contestatrice à ne pas outrepasser les limites du bon sens et de l'intelligence dans sa critique et il a demandé aux jeunes de ne jamais confondre la liberté et la licence. La liberté, qui implique le pouvoir d'agir et de ne pas agir, ne doit pas être remplacée par la licence, qui est contraire au respect de l'ordre et de la bienséance.

Rappelant que de tout temps,

les peuples de la terre ont été contraints de se soumettre à des formes variées de l'autorité, le maire Filion a invité les jeunes à se bien pénétrer de l'idée que même l'anarchie et les révolutions ont toujours donné naissance à une forme quelconque d'autorité abusive et intolérable. Si cette autorité est le fruit du désordre, mieux vaut, dit-il, se soumettre à une autorité légalement constituée que l'on peut changer par des procédures légales et démocratiques que d'être soumis à une autorité oligarchique et illégale, qui abuse toujours de ses droits sans se soucier du peuple.

Le maire Filion a également

mis l'accent sur le dialogue désiré par la jeunesse et il a rappelé à son auditoire, que comme chef du gouvernement municipal, il avait toujours préconisé cette méthode démocratique. Malheureusement, dit-il, rares sont les fois où la jeunesse de La Tuque est venue dialoguer avec les gouvernants municipaux.

Parlant des lois promulguées par l'autorité, le maire Filion a déclaré que ce n'était pas le côté punitif des lois qu'il fallait regarder mais bien plutôt l'aspect d'équilibre et de réglementation que ces lois peuvent comporter pour régir une société disparate et pluraliste.



(Photo Lapointe)

LA NOUVELLE REINE DU CARNAVAL d'hiver de l'O.T.J. de St-Etienne-des-Grès, Mlle Marlène Lamy, de St-Thomas de Caxton, est couronnée par la Reine 1968, Mlle Suzanne Milot, aussi de St-Thomas, en présence du prince consort, M. Normand Milot.

Marlène Lamy couronnée Reine à St-Thomas

ST-THOMAS DE CAXTON (M.B.) — La jolie Marlène Lamy, candidate au titre de Reine du carnaval de St-Etienne-des-Grès, a remporté la palme, pour l'année 1969, et recevait les hommages des populations et de St-Etienne et de St-Thomas, à la salle du Sacré-Coeur, de cette dernière municipalité.

L'animateur, M. Gabriel Lampron, a présenté la nouvelle reine en présence de plus de 200 personnes, venues rendre hommage à Marlène Lamy, de St-Thomas-de-Caxton. Disons que depuis deux ans, la Reine du Carnaval de St-Etienne est en provenance de St-Thomas, l'an dernier Mlle Suzanne Milot, ayant été couronnée au même titre.

À chaque année, la municipalité de St-Etienne-des-Grès, dans le comté de St-Maurice, présente son Carnaval d'hiver, aidée en cela par St-Thomas-de-Caxton, qui y délègue des aspiran-

tes au titre royal. Les aspirantes 1969 à cette couronne étaient Mlles Danielle Doucet et Huguette Lampron.

La Fabrique de paroisse a cependant un délégué à ce Service des Loisirs, dont les membres sont: MM. Normand Ricard, président, Pierre Lafontaine, Arthur Guimond, délégué de la Fabrique, Lucien Martin et Gérard Milot. Ce comité, avec des collaborateurs, s'occupe de l'animation de l'organisme. Tout au cours de la soirée la population de St-Thomas-de-Caxton rendait hommage à la Reine, ce qui, selon le maître de cérémonie, nous flatte beaucoup, dans un sentiment de légitime fierté.

Marlène Lamy a été couronnée Reine du carnaval. Vive la Reine qui régnera sur ses loyaux sujets au cours de 1969!

Souper-bénéfice organisé

Autre étape de la Traversée internationale du Lac St-Jean

ROBERVAL (M.A.) — Avec l'arrivée de la belle saison de 1969, c'est une autre étape que franchit l'organisation de la traversée internationale du Lac Saint-Jean à la nage, puisque la célébration des fêtes du quinzième anniversaire de la traversée approche à grands pas.

C'est pourquoi le lundi 14 avril prochain, aura lieu un grand souper-bénéfice au salon de l'Alliance, à l'hôtel Royal d'Alma, pour souligner cet anniversaire. Ces agapes fraternelles ont été placées sous la présidence d'honneur du premier citoyen d'Alma, le maire Maurice Paradis.

Les participants à ce souper-bénéfice goûteront à une pièce de choix, puisque le conférencier sera le président du club aquatique lui-même, M. Pierre Lajoie, dont la verve et l'enthousiasme ne se démentent jamais, depuis le début de la tournée de conférences qu'il donne aux quatre coins de la province de Québec.

Les buts visés par le club aquatique, en organisant ce souper dans la ville de l'hospitalité, consistent à rendre un vibrant hommage aux citoyens d'Alma pour leur coopération de tous les instants et leur participation indéfectible, depuis 1955, au championnat mondial de la na-

ge professionnelle sur grands fonds.

Il va sans dire que les deux principaux piliers de la traversée internationale dans le secteur d'Alma, les sportifs Laval Tremblay, Agent de la brasserie Molson, et Réal Gaudreault, surintendant de district pour les pétroles Irving, seront présents à ce souper-bénéfice, dont ils sont eux-mêmes les organisateurs.

Tous les organismes d'Alma ont su, par leur largesse de vues et leur plein appui, participer à la réussite de la traversée, depuis son origine et c'est en cela que le souper-causerie du lundi 14 avril revêt une signification particulièrement symbolique "en ces heures où nous décidons de revivre les premiers instants d'un grand rêve devenu réalité", a dit le président du club aquatique, M. Pierre Lajoie.

La population d'Alma sera sans doute intéressée d'entendre le président du club aquatique dévoiler les grands idéaux de l'organisme qu'il dirige, tout en revivant les moments quasi inenarrables qui, au cours des quinze dernières années, ont ponctué l'histoire du championnat mondial de nage professionnelle sur grands fonds.

D'une durée de trois jours

Important tournoi provincial de ballon-balai à La Tuque

LA TUQUE (M.A.) — Il y aura un important tournoi provincial de ballon-balai, au colisée municipal de La Tuque, pendant la fin de semaine des 4, 5, 6 avril prochain. Le tournoi débutera vendredi soir à 7 heures et se poursuivra jour et nuit jusqu'à la grande finale, qui débutera à 9 heures dimanche soir.

Ce tournoi Molson La Tuque est dirigé par M. Fernand Cossette et les promotions Claude Genest Inc. À l'occasion de ce tournoi, M. Denis Bélisle, agent Molson pour la région de La Tuque, offrira des bourses et trophées pour une valeur de \$700. Le tournoi sera divisé en deux sections. Toutes les équipes participantes au tournoi seront classées. L'équipe qui aura

perdu sa première joute sera classée B. Toutes les équipes inscrites au tournoi seront assurées de jouer au moins deux parties dans les cadres du tournoi. Celui-ci sera joué selon les règlements de la Fédération de ballon sur glace du Québec.

Dans la ligue de ballon sur glace circuit "Dow", cette année à La Tuque, la saison régulière est maintenant terminée et c'est le club de l'hôtel St-Louis qui a remporté le championnat, ramassant 29 points sur un total possible de 36. Le club Latuquois s'est classé deuxième avec 22 points, l'hôtel Royal troisième avec 13 et enfin, l'hôtel Champlain en dernière position avec 8 points.

Rôle possible de la forêt dans un programme de réaménagement foncier

QUEBEC — Une étude du rôle possible des ressources forestières dans un programme défini de réaménagement foncier a été exécutée par M. Michel Pleau, ing. I. M. Sc. I., dans la paroisse de St-Paul-de-Montmagny, dans le comté de Montmagny.

Les résultats de l'étude, subventionnée par le Conseil des Recherches agricoles du Québec, démontrent que la mise en application de cette politique nécessiterait, dans la paroisse, une réduction du nombre des exploitations agricoles et forestières de 249 à 117. Parallèlement, la superficie moyenne des domaines agricoles devrait

être augmentée à 210 acres, tandis que celle des exploitations forestières devrait atteindre 423 acres.

Le programme recommande également la mise à la retraite d'un certain nombre de personnes en raison de leur âge avancé, ainsi que le recyclage de plusieurs autres en vue d'une réaffectation.

Ce projet a été établi après une étude de facteurs aussi variés que le climat, la population, le réseau routier, le sol, la forêt, etc. Sa réalisation nécessiterait, évidemment, la participation de la population concernée ainsi que l'aide financière et technique de l'Etat.

ANNONCE
Bien des personnes ne sont plus gênées par LEURS DENTIERES
FASTEETH, une poudre alcaline (sans acide) qui maintient les dentiers en place plus solidement. Pour manger ou parler avec une parfaite assurance, suspendez votre dentier avec FASTEETH. Ne forme jamais plaque ni gomme, ne laisse aucun goût. Assurez l'hygiène. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.



MARTIN BERGERON

8^e ANNIVERSAIRE

Grands Speciaux **B-H**

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

Crest Semi Lustre
Une seule couche suffit

\$180 La pte Rég.: \$8.95 le gallon **\$580**

SPÉCIAL SEMI-LUSTRÉ \$495 le gal.	SPÉCIAL LATEX \$390 le gal.	SPÉCIAL Émail Plancher \$495 le gal.
---	---------------------------------------	--

ROULEAU DYNEL COMPLET AVEC CASSEROLE **\$195** Rég. \$3.50
TAPISSERIE EN STOCK

GRATIS
1 pinceau de 1 1/2" avec l'achat de 2 gals et plus.
PLUS 1 enveloppe à nettoyer les pinceaux.



TIRAGE sans aucun achat, seulement venir signer votre nom et adresse.

MARTIN BERGERON & FILS enr.
Le plus dynamique vendeur de la région. - Tél.: 375-8676

1779, ST-PHILIPPE TROIS-RIVIÈRES

PRIX REGULIERS

1 HABIT **\$125**

1 ROBE (unie) **\$125**

Pichette
NETTOYEUR TEINTURIER
376-3758
40 RUE HERTZ

Nous allons chercher et livrons rapidement.

Des changements dans les pages

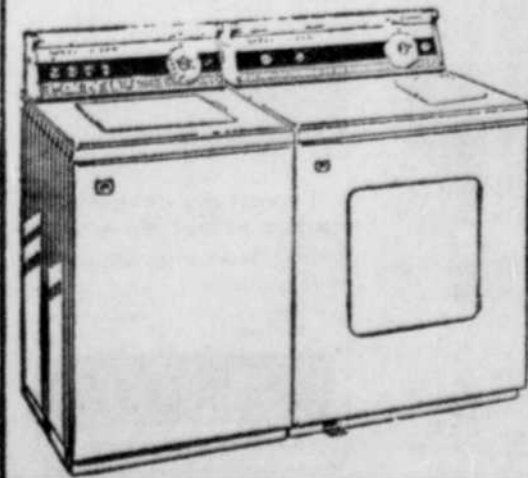
Votre quotidien, toujours soucieux de mieux renseigner ses lecteurs dans les diverses régions du territoire, apporte quelques modifications dans les pages concernant diverses régions. Ainsi, les abonnés de la région de La Tuque trouveront dorénavant les nouvelles de ce secteur dans la page 2. Pour ceux du territoire de Berthierville et de Louiseville, leurs nouvelles seront désormais groupées dans la page 4.

MEUBLEZ VOTRE MAISON DE LA CAVE AU GRENIER SANS AUCUN COMPTANT • 36 MOIS POUR PAYER • 1^{er} VERSEMENT EN MAI
HEURES D'AFFAIRES LUNDI, MARDI, MERCREDI 9 h a.m. à 7 h 30 p.m. — JEUDI et VENDREDI 9 h a.m. à 9 h 30 p.m. — SAMEDI 9 h a.m. à 5 h p.m.

LE ROI DES BAS PRIX SE SURPASSE!
Une visite au magasin vous convaincra.

ÉCOUTEZ... REGARDEZ...
JOURNÉES SPÉCIALES
ELECTROHOME

PROCUREZ-VOUS UNE LESSIVEUSE- SÉCHEUSE avec Garantie à vie sur la cuve en acier inoxydable 10 ans sur la transmission automatiques
LA SPEED QUEEN



PAUL-ÉMILE LORANGER gérant

Un chef-d'oeuvre pour la lessive



LE ROI DES BAS PRIX EN MEUBLES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES

LORANGER ELECTRIQUE Inc.

93 - 97, PLAZA FUSEY • CAP-DE-LA-MADELEINE • TÉL.: 375-8951 - 52

TV COULEURS

- Téléviseur couleur 19" double pour réception UHF-VHF
- Livré avec support de base, grand boyer
- Antenne double incorporée
- Châssis C.S. étiré à la main, grande source de fonctionnement
- Obtention rapide de l'image et du son par système INSTAVU
- Coffret revêtu de vinyle façon noyer
- Livre immédiatement
- Ne tache pas

\$599



19 COLOR

STÉRÉO Electrohome

- Pédiment chèque à transmission, 75 Watts, avec radio AM/FM et FM stéréo.
- Tourne-disques à changer automatique Dual 1210, de précision.
- Quatre haut-parleurs profonds pour graves (6" x 8") avec haut-parleurs aigus spéciaux pour aigus.
- Meuble Décoratif en placage de noyer sélectionné, finition Décoratif résistante au rayure.
- Possibilité d'installer une platine de magnétophone à cassette et des haut-parleurs Satellite.

\$499⁰⁰

C'est vraiment incroyable



(Photo: Turgeon)

LE DÉPUTÉ ROCH GARDNER A commenté, devant les membres Dornrémy, la loi sur l'OPTAT que la législature de Québec a accepté dernièrement. Dans l'ordre MM.

René Nolet, Marcel Leblanc, qui a remercié le conférencier, Roch Gardner et Alfred Filion de la salle d'accueil Dornrémy.

Le député Gardner commentant la loi de l'OPTAT

Un pas important en vue de prévenir la consommation abusive de boissons

VICTORIAVILLE (C.T.) — marque certainement un pas l'adoption de la loi de l'OPTAT important dans l'action gouver-

nementale visant à prévenir la consommation abusive des boissons alcooliques et des diverses drogues ainsi qu'à traiter ceux qui sont en état de sujétion et de dépendance vis-à-vis de ces produits. L'adoption de cette loi permettra d'offrir à unifier les efforts qui se font en ce sens depuis plusieurs années déjà.

Il est difficile d'évaluer le nombre d'alcooliques avec une certitude quasi absolue mais on estime actuellement à environ 80.000 au Québec. Ce chiffre situe le Québec avec l'Ontario, au premier rang des provinces canadiennes dans ce domaine. Heureusement, de continuer le député, depuis 1964, la courbe indiquant le nombre d'alcooliques a quelque peu décliné et ce à tel point que dans le Québec, on a noté la plus légère augmentation, selon un rapport de la Fondation canadienne sur l'alcoolisme. Toutefois, s'il y a quelques signes encourageants, le nombre de consommateurs augmente continuellement. Il en est de même pour les autres produits qui entraînent l'accoutumance et la dépendance, tels les tranquillisants et les hallucinogènes, comme la marijuana, le LSD et autres drogues.

Parmi la population alcoolique, environ 50 pour cent ont un emploi, 40 pour cent sont sans travail et 10 pour cent sont classés comme incurables. Comparativement aux autres maladies, l'alcoolisme tient une place importante dans le domaine de la santé publique. D'autre part, il est établi que les efforts de prohibition ne furent pas une réponse heureuse au problème de l'alcoolisme. Le problème est de taille.

Dans l'ensemble du Canada, de faire remarquer le député, il se dépense au-delà de \$2 milliards par année pour l'achat d'alcool et bien entendu le Québec a sa bonne part dans ce montant, lequel comprend outre la vente légale d'alcool, les taxes provinciales, les profits des détenteurs de permis sans oublier les ventes clandestines. Alors qu'on compte 3,2 pour cent d'alcooliques parmi la population du Québec, il est inquiétant de constater que le nombre d'alcooliques s'est accru de 32.000 qu'il était à 77.000, soit une augmentation de 130 pour cent. De même en 1966 au Québec, les personnes de 15 ans et plus, ceci incluant le nombre d'étudiants ont dépensé en moyenne (officiellement) \$77.90, soit 3,2 pour cent de leur revenu annuel. Il est donc facile d'imaginer les terribles conséquences des abus d'alcool sur tous les plans dans la vie de la population.

Les méfaits

Ensuite le député a traité des méfaits de l'alcool en touchant les points de vue social, moral, intellectuel, sécurité routière et travail et production industrielle, enfin au point de vue de la santé publique.

Si nous voulons mettre en oeuvre des moyens adéquats pour contrôler voire même diminuer le nombre des alcooliques, il importe que la législature de notre province, à l'instar de nombre-

ses provinces et états américains, énonce officiellement le principe suivant: L'alcoolisme et l'abus des alcools et des autres toxiques constituent un problème de santé publique qui nécessite, si on veut en prévenir l'évolution et en contrôler les effets, un programme complet de recherches, d'éducation, d'information, de formation des cadres, de diagnostics précoces, de traitement et de réadaptation. Alors seulement les autres organismes existant de concert avec l'état seront capables de jouer un rôle efficace.

Une période de questions a suivi la conférence du député et les personnes présentes en ont profité pour se renseigner dans tous les domaines touchant le député Gardner. Ce dernier a tenu à préciser que le CEGEP sera bel et bien établi à Victoriaville dès septembre prochain. On sait que des journaux de la métropole avaient laissé entendre que Victoriaville et Drummondville devaient s'entendre conjointement pour le choix de la place. Cependant, aux yeux du député Gardner, il semble que cette question est maintenant réglée et que nous aurons en septembre notre CEGEP.

Recommandation de la régionale des Bois-Francs

L'école du Meuble: centre provincial de formation

VICTORIAVILLE (C.T.) — A sa dernière réunion le Conseil de l'éducation permanente de la Commission scolaire des Bois-Francs a adopté la résolution suivante, dans le but de promouvoir l'éducation permanente dans notre région.

C'est en considérant qu'il était dans les vues de la direction générale de l'éducation permanente du ministère de l'Éducation de regrouper certains genres de formation en un seul centre à travers la province; c'est aussi en prenant en considération qu'une telle centralisation existe au niveau de plusieurs spécialités (métiers de la construction, opérateur de ma-

chines lourdes, couture industrielle etc); d'inaugurer une école provinciale du Meuble et du Bois-Ouvré sur le territoire de la Régionale; prenant aussi pour acquis que cette école est disposée à recevoir toute la clientèle adulte qu'on voudra bien y diriger; prenant aussi pour acquis les avantages suivants: sur le plan pédagogique (personnel enseignant hautement spécialisé dans toutes les options), professionnel (programme mis au point après consultation avec l'industrie) matériel (un atelier-usine moderne à la disposition de l'étudiant).

A la lumière de toutes ces considérations, le Comité recommande que l'école du Meuble et du Bois-Ouvré soit reconnue par le ministère de l'Éducation comme centre provincial de formation des adultes de toutes les spécialités qui sont de sa compétence.

Selon le responsable de l'éducation permanente à la régionale des Bois-Francs, M. Lucien Dancause, l'année 1969-70 sera axée sur le perfectionnement. C'est pourquoi que dès septembre prochain, des cours de perfectionnement, débiteront en mécanique pour moteurs hors-bord; en janvier, on prévoit que des cours de montage de machinerie industrielle et des cours de cuisinier seront dispensés au niveau du perfectionnement. Des cours de vendeurs-étalagistes, commis-comptable et ébénisterie seront dispensés de la même façon. Ces cours seront dispensés à plein temps.

Parmi la liste de cours de perfectionnement dispensés à temps partiel, on note: construction (équerre de charpente), électronique industrielle, ajustage mécanique hydraulique, 2e année, soudure à l'arc 1ère année, mécanique d'entretien, automobile moteur, automobile, mise au point (électricité et carburant) lecture de plans, chauffeur d'autobus scolaire, gestion de l'entreprise du transport. En janvier, on compte bien donner les cours suivants à temps partiel: déblatage-placage, sablage-tournage, assemblage-pilage, imprimage-finition et rembourrage.

L'énumération déjà formidable de ces cours viennent s'ajouter des cours de perfectionnement à temps partiel. On note donc la possibilité d'avoir dès octobre 1969, les cours suivants: comptabilité administrative, financement et impôts, marketing pour manufacturier, marketing des entreprises de service, amélioration des méthodes de travail, surveillance efficace, surveillance efficace (relations humaines), sécurité au travail, étude des méthodes, observations instantanées, administration du commerce de détail.

Si on considère toute la gam-

me clientèle étudiante qui deviendra ainsi heureuse. Il se désage aussi le fait que 69 sera axée sur les cours de perfectionnement. Cela ne veut pas di-

re que les cours aux débutants seront mis de côté; au contraire, on en prévoit plusieurs et ce dans tous les domaines de l'activité humaine.



(Photo: Turgeon)

On conteste le prix élevé de l'essence

LES SYNDICATS DE VICTORIAVILLE ont entrepris, il y a quelques semaines, une action commune dans le but de faire baisser les prix de l'essence. Les protestations et les marches en groupe ont donné des fruits mais il semble que la

manifestation de samedi ait connu un succès plus retentissant. On voit ici des responsables posant sur la portière de l'une des voitures une pancarte de protestation.

Sur le territoire de la Régionale

Le premier Comité d'honneur formé à l'école Massicotte

VICTORIAVILLE (C.T.) — L'école secondaire JPH Massicotte peut revendiquer le droit de posséder le premier Comité d'honneur au sein de la Régionale des Bois-Francs. Ce comité a pour but de réviser les cas de discipline à l'aide des dossiers fournis par l'école afin d'effectuer une sorte de récupération chez les élèves en difficulté. Il a été entendu qu'un membre prendra charge de chaque élève-problème. Un autre but de ce comité, et non le moindre, peut en être un de prévention puisqu'on verra à s'occuper de la question des narcotiques, en informant les élèves des effets néfastes de toutes les drogues; de plus il est normal de prévoir une aide immédiate aux jeunes narcomanes. Actuellement ce problème ne se pose pas à l'école secondaire Massicotte mais dans l'éventualité où il viendrait à surgir, les membres du comité ont pris les devants.

Ce comité d'honneur est sous la présidence honoraire du Dr JPH Massicotte. Il se compose de parents, de membres du personnel enseignant et d'élèves. Ainsi siègeront à la même table dans un but très précis: M. André Ducharme, le Dr René Jutra, Mme Jean Dubois, ces derniers représentant les parents; le Fr Gérard Larivière, le Fr Lionel Mercier et le professeur Denis Gagné apporteront leur concours comme enseignants tandis que Michel Létourneau et Robert Payeur devront représenter les élèves.

Récompense

Si on s'est penché sur le problème disciplinaire, on n'a pas oublié le côté récompense pour les élèves. Ces récompenses seront vraisemblablement attribuées d'abord aux individus et ensuite aux groupes d'individus. Les récompenses individuelles prendront forme de livres, disques, trophées etc. Les récompenses collectives s'identifieront à des voyages d'aspect culturel. Une question surgit: comment va-t-on attribuer ces récompenses? Le comité déterminera les gagnants grâce à un vote pris chez les élèves. Ainsi on touchera aux points suivants dans l'attribution de récompenses. Une première pour l'effort. Le docteur Jutra s'occupera de ce point. Une autre pour la ponctualité relèvera du Fr Mercier. Quant au choix de l'élève le plus courtisé, le Fr Gérard Larivière, supérieur de l'école aura en mains ce point du programme établi. On a remis à

Michel Létourneau le point du civisme et à M. André Ducharme le geste chevaleresque. M. Denis Gagné se verra confier le succès académique et Mme Jean Dubois "Monsieur personnalité". Quant au prix décerné à celui qui aura fait le plus de progrès au cours de l'année (prix de l'étudiant standard) le jeune Robert Payeur s'en occupera. Cette querelle de prix devra être de nature à encourager les élèves d'ici la fin de l'année scolaire.

Les récompenses collectives seront un voyage à la fin de la présente année. Ce voyage qui verra tous les recipients individuels y prendre part, sera certes des plus intéressants. Enfin comme récompense pour toute l'école, on propose le visionnement d'un film culturel dans une salle de cinéma.

Selon le Fr Gérard Larivière, ce comité est en pleine action et chaque membre prend son rôle au sérieux. Les élèves eux aussi réagiront de façon formidable aussitôt qu'ils prendront conscience des avantages de ce concours. C'est vers la mi-mai que l'on connaîtra les heureux gagnants. Ce ne sera certes pas chose facile d'attribuer ces récompenses si l'on considère que l'école secondaire JPH Massicotte compte plus de 900 élèves. Une heureuse initiative de la part des parents, éducateurs et élèves qui prennent leurs responsabilités.

Remise de diplômes à des dirigeants d'entreprises

VICTORIAVILLE (R.L.) — Une vingtaine de dirigeants d'entreprises de notre région, qui viennent de suivre un cours de perfectionnement des cadres par COSE (Centre d'organisation scientifique de l'entreprise) de Montréal, recevront vendredi après-midi, au motel Colibri, un diplôme attestant qu'ils avaient réussi les examens du cours avec succès.

Le professeur qui dispensa

cette série de cours est le docteur André Dahami. Les personnes qui ont suivi le cours sont à l'emploi de Forano Plessisville, les entreprises Lionel de Princeville, Coopérative fédérée de Princeville, Montréal Teracoata et Lauzier et Fils. Ces cours sont très intéressants grâce à la collaboration du département d'éducation permanente de la commission scolaire régionale des Bois-Francs.



(Photo: Lero)

VENDREDI AVAIT LIEU la remise des attestations aux personnes qui ont suivi un cours de perfectionnement des cadres par COSE. Une vingtaine de contremaîtres d'industries de la région ont suivi le

cours. Sur la photo, au centre le professeur M. André Dahami remettant un diplôme à M. Gaston Ferland, en présence de M. Jean Mathieu à gauche et Henri Roberge à droite.

Les droits linguistiques des minorités

Bertrand retire le fameux bill

Par ANDRÉ BELLEMARE

QUEBEC (PC) — Le fameux bill 85, portant sur les droits linguistiques des minorités du Québec, ne sera pas soumis de nouveau à l'Assemblée nationale, pour adoption, du moins pendant cette session-ci.

Le parrain du projet de loi, le premier ministre, M. Jean-Jacques Bertrand, a donné plus de force à cette assertion, hier après-midi, alors qu'il recevait un mémoire de la Jeune Chambre du district de Montréal au

sujet du "français langue de travail au Québec".

"On ne peut mettre au monde un enfant dont personne ne veut", a dit le premier ministre à des journalistes en faisant allusion au projet de loi sur les langues, en gestation depuis quelques mois.

M. Bertrand a ajouté que l'adoption du bill 85 ne contribuerait pas à empêcher la répétition de situations comme celle de la commission scolaire de St-Léonard, à l'automne dernier.

Franc... Parler

VICTORIAVILLE (C.T.) — Lorsqu'un appel à la bombe est lancé pour une de nos écoles, les adultes suivant des cours à JPH Massicotte sont en congé forcé. Pour plusieurs, cela cause plus de troubles que de satisfaction car ils se voient forcés de retourner à domicile. Or il est un fait que les irresponsables oublient: ces adultes ne demeurent pas tous à Victoriaville et doivent parcourir des distances assez appréciables pour se rendre à leurs cours.

Lors de l'appel à la bombe à cette même école, il y a deux semaines, les enseignants ont perdu dans cette seule soirée, la somme de \$435 en salaires, qui aurait dû leur être versé. Pas de travail, pas de salaire, c'est une loi implacable. Elle s'est appliquée au personnel enseignant ce soir-là. Les adultes cependant n'ont rien perdu de leurs allocations.

Le Laurier Curling Club entreprend des semaines bourdonnantes d'activités. Le bosphore du Festival de l'Érable, qui avait connu des succès l'an dernier, est encore du programme cette année. Il doit débiter très prochainement. Toute la population est invitée à y participer. Le commanditaire cette année sera Ben Mathieu, de la brasserie Molson.

Lorsque débiteront à Plessisville, des cours pour moniteurs pour armes à feu, ce soir, les Mousquetaires verront neuf de leurs inscrits sur place, tous désireux d'apprendre pour ensuite monter. On sait que dans les prochaines années, les adeptes de la chasse devront être munis d'un permis reconnaissant leur habileté au port des armes à feu ainsi que des lois existantes.

Le prochain souper du club Lion se tiendra au Motel Colibri et ce sera un souper mixte. Le président Ben Mathieu nous confie qu'il espérait avoir une assistance des plus encourageante lors de ce souper.

Les barbiers de la région ont décidé de hausser le tarif des coupes de cheveu. Ainsi il en coûtera désormais \$0.25 de plus pour "se faire tondre". Si tous nos salaires augmentaient dans la même proportion, on n'entendrait plus parler de grève même dans les secteurs publics...

Avec le retour de la belle température, les parties de sucre se multiplient. Hier c'était au tour des membres Optimistes. Samedi le 12 avril, ce sera au tour de la Chambre de Commerce d'Arthabaska. Entre ces deux dates, il est probable que bien d'autres mouvements de service en feront autant.

Au fait, les cours de conditionnement pour les mordus du golf débutent prochainement. Une heureuse initiative qui mérite d'être soulignée. Une question: dans quelle mesure ces cours vont-ils améliorer les feuilles de pointage au cours des prochains mois?

Les membres de Défi et Interrogation ont profité du congé de lundi dernier pour resserrer les liens déjà existants entre eux. La fusion des deux journaux étudiants s'est faite dans la joie afin de mieux servir tous les élèves.

Il y a deux semaines à St-Cyrille avait lieu un camp de cinéma regroupant 80 adeptes de 7e art. Les campeurs ont eu l'opportunité d'avoir des cours sur l'art théâtral et sur les techniques du cinéma.

Dans la dernière édition du journal étudiant "Défi", on a consacré une page entière à faire connaître la carrière de policier. Non seulement les responsables de ce journal sont-ils conscients de l'information mais ils pensent aussi à "orientation".

Le 12e régiment blindé du Canada célèbre son 98e anniversaire

TROIS-RIVIÈRES — Le 12e régiment blindé du Canada célèbre son 98e anniversaire de fondation aujourd'hui.

L'histoire du 12e régiment blindé du Canada débute le 24 mars 1971 quand le "Three Rivers Provisional Battalion of Infantry" fut autorisé. Ce nom fut changé à "86th Three Rivers Regiment" durant la Première Guerre Mondiale, le Régiment fournit plusieurs officiers et autres rangs au "22nd, 24th et 17th Battalions, Canadian Expeditionary Force".

En témoignage de la grande contribution du Régiment aux unités qui furent sur le champ de bataille, on lui accorda la décoration du drapeau "AMIENS".

Entre les deux guerres, le Régiment se distingua parmi la milice du Canada et fut plus tard une des six unités de milice privilégiées à se convertir au blindé en 1936, devenant "Three Rivers Regiment (Tank)".

Dès le début de la Deuxième guerre Mondiale, le 1er septembre 1939, l'unité fut mobilisée. Peu après, l'unité reçut un nouveau nom afin de s'asseoir à un corps blindé Canadien étiré ce fut le "12th Army Tank Battalion (The Three Rivers Regiment (Tank))" qui devint plus tard "12th Armoured Regiment (Three Rivers Regiment)".

Le 19 juin 1941, le Régiment s'embarqua pour l'Angleterre et le 10 juillet 1943, il participa au débarquement en Sicile, en fai-

sant partie de 1st Canadian Armoured Brigade". Le Régiment fut en action en Italie à partir du 24 septembre 1943 et au Nord-Ouest de l'Europe, en mars 1945. Le Régiment fut cité pour vingt-trois décorations au drapeau. En plus, le Régiment établit le record pour la plus longue durée de temps au front durant la deuxième guerre mondiale, soit cinq mois et dix-neuf jours sans être relevé. Le Régiment réclame être la seule unité du Commonwealth à avoir combattu à côté de toutes les armées alliées.

À la fin de la guerre, le Régiment retourna au statut de la milice à Trois-Rivières. Son titre changea à quelques reprises jusqu'en 1958 quand il fut désigné "Le Régiment de Trois-Rivières (RCAC)" abréviation "TRR".

Le 6 mai 1968 le ministre de la Défense Nationale annonça la formation du 12e Régiment blindé du Canada et en même temps il renomma "Le Régiment de Trois-Rivières (RCAC)" à "12e Régiment blindé du Canada (Milice)" abréviation: 12e RBC(M), commandé par le lieutenant-colonel Richard Duquet. Cette décision fut certainement justifiée par les faits d'armes et le rendement en temps de paix de "Le Régiment de Trois-Rivières".

L'unité de la force régulière "12e RBC" fut formée pour faire partie du 5e Groupement de Combat. Elle est située à Valcartier et commandée par le Lt-Col. Robert LaRose depuis le 10 juin 1968. Le 12e RBC à Valcartier acquit de ce fait même l'historique et les traditions de l'unité de milice trifluvienne.

En 1971 le Régiment fêtera son centenaire et déjà un comité est sur pied pour coordonner les célébrations et financement de ce centenaire.



M. MICHEL DOYON, professeur à l'université Laval, a souhaité que le parti progressiste-conservateur soit animé par une pensée politique réelle dont le sens va vers une société ouverte. De gauche à droite, Mme Jean-René

de Cotret, récemment élue à la direction nationale, Mme Claudette Plamondon, présidente locale de l'Association féminine du parti progressiste-conservateur et M. Michel Doyon.

ANNONCE
Bien des personnes ne sont plus gênées par LEURS DENTIERES
 FASTEETH, une poudre alcaline (non acide) qui maintient les dentiers en place plus solidement. Pour manger ou parler avec une parfaite assurance saupoudrez votre dentier avec FASTEETH. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Assouplit l'émail. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.



MARTIN BERGERON

8^e ANNIVERSAIRE

Grands Speciaux B-H

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

Crest

Semi Lustre

Une seule couche suffit

\$180 Rég.: \$8.95 le gallon **\$580**

SPÉCIAL SEMI-LUSTRE	SPÉCIAL LATEX	SPÉCIAL Émail Plancher
\$495 le gal.	\$390 le gal.	\$495 le gal.

ROULEAU DYNEL COMPLET
 AVEC CASSEROLE **\$195**
 Rég. \$3.50
TAPISSERIE EN STOCK

GRATIS
 1 pinceau de 1 1/2" avec l'achat de 2 gals et plus.
 PLUS 1 enveloppe à nettoyer les pinceaux.



TIRAGE
 sans aucun achat, seulement venir signer votre nom et adresse.

MARTIN BERGERON & FILS enr.

Le plus dynamique vendeur de la région. - Tél.: 375-8676

1779, ST-PHILIPPE TROIS-RIVIÈRES

Le principal rôle du parti conservateur

Bâtir un Québec fort à l'intérieur d'un fédéralisme renouvelé (Doyon)

par Robert LEBEUF

TROIS-RIVIÈRES — "Le principal rôle du parti progressiste-conservateur doit être de bâtir un Québec fort à l'intérieur d'un fédéralisme renouvelé".

C'est ce que déclarait hier, M. Michel Doyon, professeur à l'université Laval, lors qu'il donnait une conférence à l'assemblée du comité féminin de l'Association du parti progressiste-conservateur au club Canipco.

Dans sa conférence, M. Michel Doyon a fait la critique constructive du manque d'orientation actuel du parti progressiste-conservateur et a suggéré une ligne de conduite susceptible de donner plus de force à cette institution politique.

"Les Québécois qui militent à l'intérieur de ce parti ont un rôle à jouer à l'échelle nationale en permettant aux Canadiens des autres provinces de mieux comprendre la situation particulière dans laquelle se trouvent les Canadiens français. De plus, les militants de ce parti se doivent de représenter un front uni, non par étroitesse d'esprit, mais en vue de travailler à une meilleure compréhension entre

les divers éléments qui forment le Canada", disait-il.

Il a fait remarquer que, trop souvent, les partis politiques ont travaillé à leur intérêt personnel plutôt qu'à celui de la nation, souhaitant que le parti progressiste-conservateur ne commette pas la même erreur.

Il a reproché au groupe québécois de ce parti de ne pas avoir de pensée politique à cause de sa propre inertie.

"Quant à la pensée politique, elle est presque inexistante sinon totalement inexistant. L'idéologie du groupe québécois à l'intérieur du parti ne trouve pas sa place, et ce, non pas à cause du manque de collaboration ou de coopération d'Ottawa, ou des militants des autres provinces, mais à cause de la propre inertie des québécois", affirmait-il.

Suggérant une ligne de conduite susceptible d'améliorer le fonctionnement du parti progressiste-conservateur, il a continué en disant que les femmes ont un rôle important à jouer dans le règlement des problèmes sociaux, tels que celui des consommateurs.

"Certains vont rétorquer qu'une élection se gagne non pas à cause des idées, mais grâce à une solide organisation. Je crois sincèrement que nous pourrions retourner cette affirmation en disant qu'une élection ne se gagne pas seulement avec une organisation, mais également avec des idées", a-t-il ajouté.

Il a aussi mis en évidence l'importance de la jeunesse dans la vie politique de notre époque.

"De plus, sachons que la pensée politique attire plus l'attention des jeunes que l'organisation elle-même. Or, les jeunes représentent aujourd'hui une force considérable dont il faut tenir compte. La jeunesse peut représenter pour bien des personnes d'âge mûr qu'une force de contestation, d'insatisfaction et de revendication. Il est vrai qu'un certain pourcentage de ces soit-disant contestataires ne sont que des anarchistes, intéressés avant tout à briser toutes les structures de notre société. Mais, la majorité des étudiants qui contestent l'ordre établi, ce qu'on appellerait en politique

"l'establishment", le font avec plus de noblesse", expliquait-il.

Le jeune professeur qui a capté son auditoire tout le long de sa conférence a fait comprendre que la force d'un parti n'est pas seulement dans les cadres sociaux, parmi les gens "bien en place", mais aussi dans la population, parmi les travailleurs anonymes qui bâtissent le monde.

"N'oublions pas que l'une des causes de l'instabilité de nos gouvernements et de nos structures politiques provient bien plus du malaise social, malaise qui règne à travers le monde. Presque tous les pays du monde occidental en sont frappés, et il faut trouver une réponse à ce malaise, sinon c'est la vie même de notre société qui en dépend", poursuivait-il.

"C'est plus qu'une société juste qu'il nous faut, c'est une société ouverte, société où chaque citoyen aura tous les outils nécessaires à sa réussite et où il pourra contribuer à l'épanouissement de notre société, de notre nation", déclarait-il, ensuite.

Au début de sa conférence, M. Michel Doyon a raconté le long

historique de l'évolution du nationalisme québécois depuis la formation de la Confédération canadienne, depuis Louis Riel jusqu'à la chute de l'Union nationale en 1960, en passant par les grands hommes politiques et par les partis politiques à caractère nationaliste qui ont été formés.

Présenté par Me Gilles Gauthier, candidat défait aux dernières élections fédérales, M. Michel Doyon fut remercié par Mme Jean René de Cotret, directeur national de l'Association féminine du parti progressiste-conservateur.

On reconnaissait à la table d'honneur, Mme Claudette Plamondon, présidente de l'Association, le sénateur Leon Méthot et son épouse, Me Gilles Gauthier et son épouse, Mme Jean René de Cotret, Mme Gertrude Lessard, présidente de l'Association provinciale féminine du parti. On reconnaissait aussi, dans l'assistance, Mlle Andrée Bérard, vice-présidente de l'Association et Mme Thérèse M. Landry, membre du bureau du conseil national.

On est de bonne foi en voulant établir un fonds de pension (M. Vallières)

Trois-Rivières (J.E.) — Après la séance de négociations entre le conseil de ville et l'Association des policiers et pompiers pris fin, les deux parties ont discuté de l'établissement d'un fond de pension contributif pour tous les employés de la cité. Les négociations se poursuivaient en vue du renouvellement de la convention collective de travail qui s'est terminée le 31 décembre 1968.

Le conseiller Gaston Vallières a précisé que la ville étudie une formule de rachat de années. "On est de bonne foi quand on veut établir un fonds de pension." Et il ajoutait

qu'un fonds de pension, c'est négociable et vous avez votre mot à dire" à l'intention du président de l'Association, M. Hermann Thibault.

M. Vallières a souligné que "le conseil a fait un pas énorme dans la préparation d'un fonds de pension qui plaira aux employés municipaux".

M. Gaston Laliberté, secrétaire de l'Association, a répondu "qu'il ne faut pas que le fonds de pension soit passé à la vapeur." M. Vallières a rétorqué: "on vous offrira quelque chose et on vous dira, messieurs, choisissez. La négociation, c'est un échange de vue."

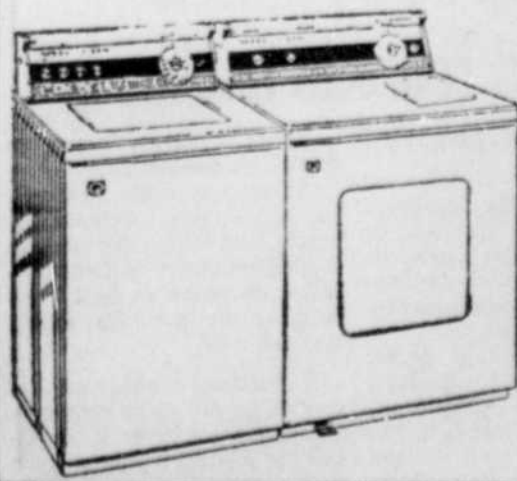
MEUBLEZ VOTRE MAISON DE LA CAVE AU GRENIER SANS AUCUN COMPTANT • 36 MOIS POUR PAYER • 1^{er} VERSEMENT EN MAI
 HEURES D'AFFAIRES LUNDI, MARDI, MERCREDI 9 h. a.m. à 7 h. 30 p.m. — JEUDI et VENDREDI 9 h. a.m. à 9 h. 30 p.m. — SAMEDI 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

LE ROI DES BAS PRIX SE SURPASSE!
 Une visite au magasin vous convaincra.

PROCUREZ-VOUS UNE LESSIVEUSE- SÈCHEUSE

avec Garantie à vie sur la cuve en acier inoxydable
 10 ans sur la transmission automatiques

LA SPEED QUEEN



PAUL-ÉMILE LORANGER
 gérant

Un chef-d'oeuvre pour la lessive



ÉCOUTEZ... REGARDEZ...
 JOURNÉES SPÉCIALES

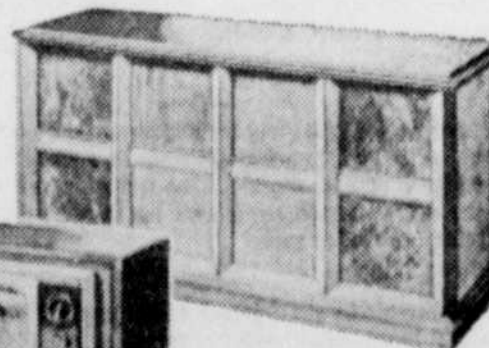
ELECTROHOME

TV COULEURS

- Téléviseur couleur 19" équipé pour réception UHF-VHF
- Livré avec support de luxe, garni moyer
- Antenne double incorporée.

• Châssis C-5 câblé à la main, grande sécurité de fonctionnement.
 • Observation rapide de l'image et du son par système INSTAVU.
 • Coffret revêtu de vinyle façon moyer. Livré immédiatement. Ne tardez pas

\$599



STÉRÉO

- Puissant châssis à transistors, 75 Watts, avec radio AM/FM et FM stéréo.
- Tourne-disque à changement automatique Dual 1210, de précision.
- Quatre haut-parleurs profonds pour graves (8" x 9") avec haut-parleurs étroits spéciaux pour aigus.
- Meuble Delcraft en placage de noyer sélectionné, finition Delcraft résistante au rayures.
- Possibilité d'installer une platine de magnétophone à cassette et des haut-parleurs Satelitte.

\$499⁰⁰

LE ROI DES BAS PRIX EN MEUBLES ET APPAREILS ELECTRIQUES

LORANGER ELECTRIQUE Inc.

93 - 97, PLAZA FUSEY • CAP-DE-LA-MADELEINE • TÉL.: 375-8951 - 52

C'est vraiment incroyable

Après une courte enquête dans nos magasins

Les gens effectuent leurs achats à Joliette et sont très satisfaits

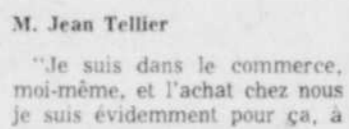
par Pierre A. CHAMPOUX

JOLIETTE — Dans le but de savoir comment les gens aiment le plus magasiner et pour savoir aussi si la population favorisait l'achat chez nous, nous avons interrogé l'homme de la rue. Sur six personnes que nous avons questionnées les six étaient entièrement d'accord pour magasiner à Joliette. Tous trouvaient qu'à Joliette, depuis l'ouverture du grand magasin Battah, il y avait de tout, et même plus que dans bien d'autres villes même Montréal, "puisque le magasin Battah offre tout



M. Jean Tellier

plut qu'à Montréal. L'ouverture des commerces le jeudi soir, je trouve que c'est une très bonne chose puisque beaucoup de per-



sonnes qui travaillent le samedi peuvent venir magasiner ce soir-là..."



M. Roland Hardy

sous un même toit", nous ont-ils dit. Quant à savoir si la population est en faveur et est satisfaite de l'ouverture des établissements commerciaux le jeudi soir, il n'y a nul doute, toute le monde est très satisfait.

M. Roland Hardy

"Pour l'achat chez nous je suis entièrement pour cela, puisque nous gagnons notre argent à Joliette, il est normal que nous le dépensions ici, dans nos magasins. D'ailleurs, à Joliette nous avons maintenant un grand choix, un choix presque aussi complet si non plus com-

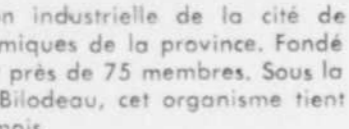


Mme Jacques Lafortune

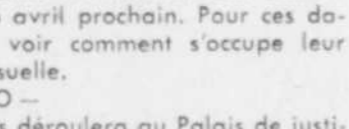
plet qu'à Montréal. L'ouverture des commerces le jeudi soir, je trouve que c'est une très bonne chose puisque beaucoup de per-



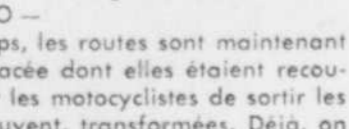
sonnes qui travaillent le samedi peuvent venir magasiner ce soir-là..."



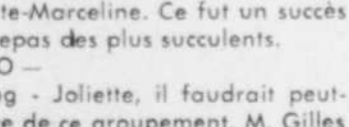
"Je ne suis pas de Joliette, je demeure à Saint-Gabriel et je trouve que Joliette a changé, pour l'achat c'est merveilleux. On a tout ce qu'il nous faut ici même à Joliette. Le jeudi soir, l'ouverture des établissements commerciaux, c'est parfait et le choix à Joliette des établissements commerciaux, c'est parfait et le choix à Joliette est aussi grand qu'ailleurs".



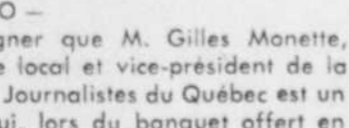
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



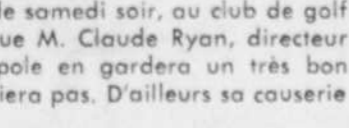
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



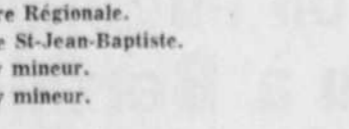
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



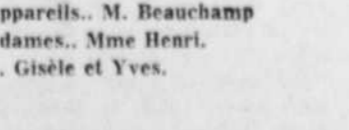
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



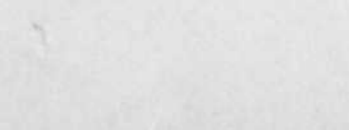
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours

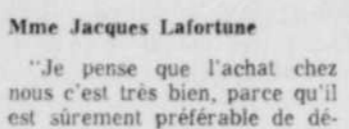


parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours

parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



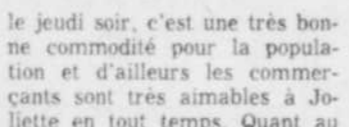
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



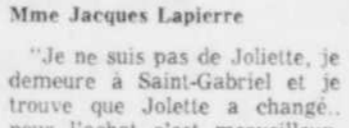
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



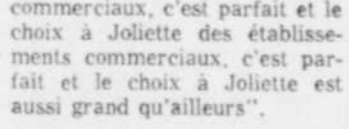
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



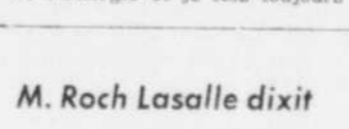
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



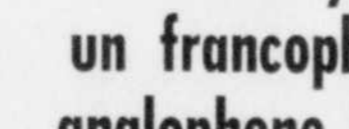
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



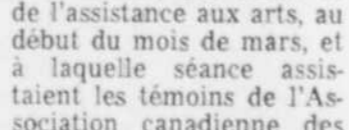
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



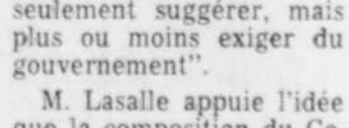
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



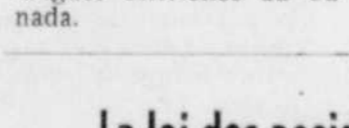
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



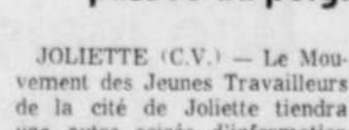
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



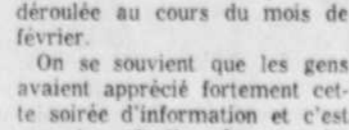
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



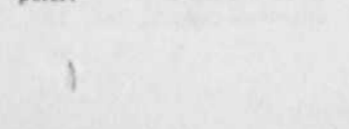
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".

M. Claude Ryan soulève la question

La liberté de la presse est assurée par quatre conditions

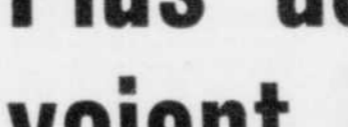
par Pierre-A. CHAMPOUX

JOLIETTE — M. Claude Ryan, directeur d'un quotidien de la métropole a déclaré, lors de son passage à Joliette, que les imprimés concernent toujours leur valeur, même si la radio et la télévision sont maintenant de plus en plus forts. Ryan qui avait été invité par le cercle des journalistes de Lanaudière à donner une conférence à l'occasion d'un banquet organisé pour souligner le vingt-et-unième anniversaire de journalisme de M. Roland Gauvreau journaliste local. Pendant sa causerie, le directeur du quotidien de Montréal a souligné qu'aujourd'hui la population se nourrit d'images, mais que, par ailleurs d'après une enquête malgré l'influence de la télévision et de la radio, les imprimés, après avoir eu une certaine baisse, sont rapidement remontés à la surface.

"Si la culture veut conserver l'essor qu'on lui connaît, il faut que les imprimés soient achetés à la population. Pour moi, Joliette, c'est ma place pour magasiner..."

Mme René Beaudry

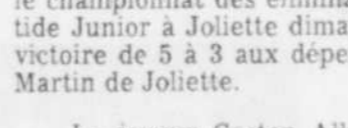
"Avec le nouveau magasin Battah, l'achat chez nous, c'est



parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



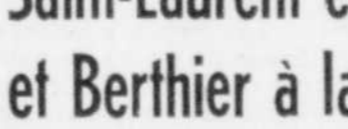
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



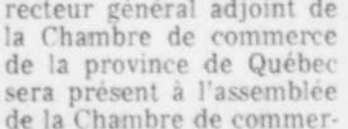
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



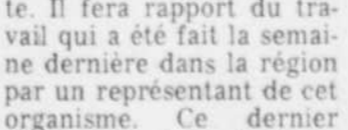
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



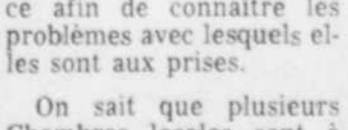
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



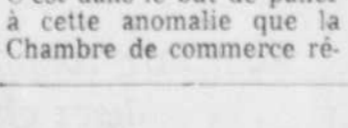
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



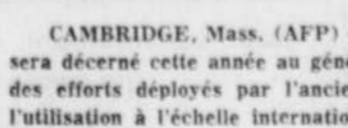
parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



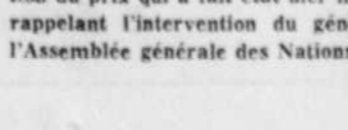
"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".



"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



parfait. On a, à Joliette, maintenant, un grand magasin où on trouve de tout et on y est très bien. Le jeudi soir c'est bien parce que certaines fois le vendredi soir on peut avoir d'autres choses à faire donc on peut magasiner le jeudi soir. Maintenant, je suis convaincu qu'on trouve mieux à Joliette qu'à Montréal".

"Je demeure à Sainte-Emilie de l'Energie et je fais toujours



(Photo Léon Savard)

21 ans de vie journalistique

M. ROLAND GAUVREAU, journaliste bien connu de la population Jolietaine puisqu'il exerce son métier dans notre ville depuis plusieurs années a été l'objet, samedi dernier, au club de golf, d'une réception donnée en l'honneur de ses 21 ans de vie journalistique. Nous voyons ici le doyen des journalistes jolietains photographié en compagnie de M. Claude Ryan, directeur du journal Le Devoir, lequel était venu prononcer une causerie à cette occasion.

Plus de mille spectateurs voient triompher le CEGEP pour terminer la série

JOLIETTE (P.G.) — C'est devant mille spectateurs que l'équipe du CEGEP de Joliette a remporté le championnat des éliminatoires de la ligue Laurentide Junior à Joliette dimanche dernier, grâce à une victoire de 5 à 3 aux dépens du club de la Librairie Martin de Joliette.

Le joueur Gaston Allard a mérité la première étoile grâce à sa performance de trois buts. Les deux autres furent marqués par André Prévillé et Réginald Larouche. Ceux de la Librairie Martin allèrent à François Sénéca, René Dauphin et Emilien Dupuis.

On parlera du pont sur le Saint-Laurent entre Sorel et Berthier à la régionale

JOLIETTE (PAC) — Monsieur Yvon Sirois, directeur général adjoint de la Chambre de commerce de la province de Québec sera présent à l'assemblée de la Chambre de commerce régionale Lanaudière qui se tiendra ce soir au Château Windsor de Joliette. Il fera rapport du travail qui a été fait la semaine dernière dans la région par un représentant de cet organisme. Ce dernier s'est rendu dans plusieurs municipalités où existent des Chambres de commerce afin de connaître les problèmes avec lesquels elles sont aux prises.

Il est par ailleurs question de mettre sur pied une Chambre de commerce à Saint-Félix-de-Valois. Le secrétaire de la Chambre de commerce de la région, M. Gilles Loyer, a fait parvenir une lettre à un homme d'affaires bien connu de l'endroit, M. André Desroches pour l'inviter à la réunion de ce soir.

Il a également invité à cette assemblée qui sera des plus importantes, le maire de la paroisse de Berthier M. Jean-Louis Poulette qui parlera du problème de la construction d'une traverse routière entre Berthierville et Sorel.

Le prix "Atomes pour la paix" sera accordé au général Dwight Eisenhower

CAMBRIDGE, Mass. (AFP) — Le prix "Atomes pour la paix" sera décerné cette année au général Dwight Eisenhower en raison des efforts déployés par l'ancien président des Etats-Unis pour l'utilisation à l'échelle internationale de l'énergie atomique à des fins pacifiques.

C'est M. James Killian, président de la commission d'attribution du prix qui a fait état hier matin de la nouvelle à la presse en rappelant l'intervention du général Eisenhower en 1953 devant l'Assemblée générale des Nations-unies.



M. GILLES VARIN, président de la Chambre de Commerce régionale Lanaudière aura une soirée fort occupée ce soir alors qu'il aura à présider l'une des plus importantes assemblées de la Chambre de Commerce. Plusieurs items sont à l'ordre du jour, dont la situation actuelle des Chambres de Commerce locales, le pont entre Berthier et Sorel, sur le fleuve Saint-Laurent, les cimetières d'automobiles...

En furetant dans Joliette

Le Club d'administration industrielle de la cité de Joliette est un des plus dynamiques de la province. Fondé depuis à peine un an il réunit près de 75 membres. Sous la présidence de M. Raymond Bilodeau, cet organisme tient ses assemblées une fois par mois.

Parlant du Club d'administration industrielle, notons que la prochaine assemblée sera à l'intention des dames. Elle aura lieu, samedi, le 26 avril prochain. Pour ces dames, ce sera l'occasion de voir comment s'occupe leur conjoint, à cette réunion mensuelle.

C'est aujourd'hui que ses déroulera au Palais de justice de notre ville, le procès de Raymond Casa. Selon les propos entendus un peu partout, tout en furetant, il se pourrait bien que celui-ci soit assez long. Qui vivra verra.

Avec la venue du printemps, les routes sont maintenant dépourvues de la surface glacée dont elles étaient recouvertes et c'est l'occasion pour les motocyclistes de sortir les motocyclettes repeintes et souvent, transformées. Déjà, on les entend passer.

(PAC) — Les membres du Club Mustang - Joliette ont tenu leur partie de sucre annuelle samedi soir à la sucrerie de M. Guy Grégoire, de Sainte-Marceline. Ce fut un succès complet, et évidemment, un repas des plus succulents.

Parlant du Club-Mustang - Joliette, il faudrait peut-être souligner que le secrétaire de ce groupement, M. Gilles Loyer, directeur de l'information à CJLM vient de se porter acquéreur d'une magnifique Mustang 1969 rouge vin, de modèle Mach I.

Il serait bon de souligner que M. Gilles Monette, directeur d'un hebdomadaire local et vice-président de la Fédération Professionnelle des Journalistes du Québec est un très bon orateur. C'est lui qui, lors du banquet offert en l'honneur de M. Roland Gauvreau qui célébrait ses 21 ans de journalisme, a présenté le conférencier.

Parlant de cette soirée de samedi soir, au club de golf de Joliette, il faut espérer que M. Claude Ryan, directeur d'un quotidien de la Métropole en gardera un très bon souvenir et qu'il ne nous oubliera pas. D'ailleurs sa causerie était des plus remarquables.

Les loisirs à Joliette

- Aréna
- 10.00 a.m. Commission Scolaire Régionale
 - 12.00 a.m. Ecole des Métiers
 - 1.15 p.m. Commission Scolaire Régionale.
 - 4.00 p.m. Pratique monstique St-Jean-Baptiste.
 - 5.00 p.m. Pratique de hockey mineur.
 - 6.00 p.m. Pratique du hockey mineur.
 - 7.00 p.m. Balloa sur glace.
 - 10.00 p.m. Hôpital St-Charles.
- Centre de Loisirs
- 7.00 p.m. Cours de natation... Josette Desrosiers.
 - 7.00 p.m. Gymnastique sur appareils... M. Beauchamp
 - 7.00 p.m. Gymnastique pour dames... Mme Henri.
 - 7.30 p.m. Pratique de danse... Gisèle et Yves.
 - 7.30 p.m. Pratique de judo
 - 7.30 p.m. Balloa-panier.
 - 8.00 p.m. Bain public.
 - 9.30 p.m. Cours de natation... Gilles Joly.

La loi des accidents de travail passée au peigne fin mardi soir

JOLIETTE (C.V.) — Le Mouvement des Jeunes Travailleurs de la cité de Joliette tiendra une autre soirée d'information relativement à la Loi des accidents de travail. Cette réunion fait suite à celle qui s'est déroulée au cours du mois de février.

On se souvient que les gens avaient apprécié fortement cette soirée d'information et c'est en raison de l'extrême popularité qu'avait eue cette assemblée, qu'on a décidé de la répéter.

Le Mouvement des Jeunes Travailleurs lance une invitation à tous les travailleurs de la région de Joliette ainsi qu'aux responsables des syndicats de chacune des usines de la région de Joliette à venir assister à cette soirée dont le but est de préparer une série de questions, pour fin de mémoire, en amendement à la Loi des accidents de travail.

Cette soirée se tiendra au sous-sol de la cathédrale, mardi, le 25 mars, à 8 heures.

Des subventions aux industriels, mentionne M. Yanakis

Le comté de Berthier deviendra "zone spéciale"

par Pierre-A. CHAMPOUX

BERTHIER — Le comté de Berthier demeurera une zone spéciale même après la fin du programme des "Zones désignées", du ministère de l'Industrie, du gouvernement du Canada. C'est du moins ce qu'a assuré le ministre du futur ministère du Développement régional, M. Jean Marchand, au député du comté de Berthier, M. Antonio Yanakis.

M. Yanakis a déclaré que M. Marchand lui avait assuré que les industriels

qui voudront construire dans le comté de Berthier



M. Antonio Yanakis

pourront, même après le programme des zones désignées, bénéficier des octrois du gouvernement fédéral, octrois qui étaient tiers de l'investissement total. De plus M. Yanakis a dit qu'en plus les industriels intéressés à investir dans le comté de Berthier profiteront de prêts gouvernementaux très avantageux.

On sait que dans le comté de Berthier plusieurs industries sont venues s'implanter et que cet été cinq nouvelles usines se cons-

truiront, soit trois à Berthierville et deux à ville Saint-Gabriel.

Dans le comté de Berthier, les nouvelles entreprises de fabrication et de transformation qui s'y installent, de même que les industries déjà existantes qui projettent d'agrandir, peuvent profiter d'importants stimulants fiscaux et même pourront, à la suite de la formation du nouveau ministère dirigé par M. Jean Marchand, le faire encore et en plus ils pourront profiter des prêts du gouvernement fédéral.



(Photo: Lapointe)

LA DERNIERE REUNION MENSUELLE de l'AFEAS de St-Justin, a permis la rencontre des membres pour un souper à la cabane à sucre de M. et Mme Léopold Pépín. On y remarquait la présence de personnalités. Sur cette

photo, dans l'ordre habituel, M. Henri Lajoie, maire de St-Justin, l'abbé Armand Lamy, curé, Mme Henri Lajoie, épouse du maire et Mme Léopold Pépín, présidente de l'AFEAS de St-Justin.

D'après l'opinion publique

Le Centre culturel de Berthierville devrait mieux servir à la population

BERTHIERVILLE (PAC) — Nous avons voulu savoir ce que pensait la population du Centre culturel de Berthierville. Nous



Mlle Gisèle Desroches

avons donc interrogé "l'homme de la rue" à savoir ce que les autorités municipales devraient



Mlle Hélène Savoie

faire avec cette bâtisse qui fut érigée au coût de \$100,000. Il faut remarquer ici que c'est le maire de Berthierville, le notaire Dominique Giroux, qui a du faire plusieurs démarches dans le but d'obtenir des autorités gouvernementales un tel octroi. Il reste donc à Berthierville la somme de \$23,000 à payer pour le Centre culturel.

On sait que les membres du conseil de ville décideront, probablement à leur prochaine assemblée régulière, de mettre en location pour différentes associations ou pour certains banquets le centre culturel. Suivant l'exemple de la ville de Bécoult, les conseillers et le maire décideront donc probablement de faire comme cette ville qui loue à un taux établi par le conseil le centre culturel. Voici donc ces opinions: Mlle Gisèle Desroches. "Je n'ai pas eu l'occasion de visiter le Centre culturel de Berthierville, mais je pense que c'est un "éléphant blanc". Il faudrait qu'il y ait des activités auxquelles la population pour-

rait participer et aussi on devrait le louer, ce serait une bonne affaire. Si à Berthierville, il y avait plus d'organisations, le Centre culturel pourrait servir et il pourrait répondre aux besoins de la population, tout en se payant par les profits de ces activités".

Mlle Hélène Savoie

"Je n'ai pas entendu parlé très souvent et je n'ai pas eu l'occasion de le visiter, mais je suis convaincue qu'il pourrait se payer par lui-même, il ne suffirait que de faire des soirées ré-



M. Gérard Hénault

créatives et de charger un droit d'entrée. Toutefois l'idée de le louer, c'est une très bonne chose, parce que c'est une bonne forme de revenus. On a aussi la salle paroissiale qui pourrait toujours continuer à bien fonctionner".

M. Gérard Hénault

"Le Centre culturel, on n'en entend pas parler très souvent.



M. Wilbrod Girard

Il n'y a pas assez d'activités à Berthierville, le Centre culturel ça ne sert pas. Il faudrait organiser des soirées pour les jeunes et de cette façon profiter de cette belle bâtisse. Le louer pour ce qu'on rapporte, c'est très bien, mais il faudrait d'autres activi-

tés, surtout pour les jeunes".

M. Wilbrod Girard

"Le Centre culturel, c'est une



M. Jean-Guy Guévremont

bonne chose pour Berthierville et surtout pour les jeunes, mais il y a un commencement par



Mme Georgette Lacroix

tout et il faut que le conseil soit prudent pour ne pas échouer. D'ailleurs les membres du conseil sont des hommes qui ne font rien sans savoir si cela va être bon ou non. Il y aurait peut-être la possibilité aussi de le prêter aux vieillards pour qu'ils se rencontrent dans des soirées qui seraient très agréables pour eux. Le louer c'est très bien mais il ne faudrait pas le louer trop cher. Le Centre culturel devrait permettre de garder nos gens ici même à Berthierville. Il ne faudrait pas que la population aille se divertir ailleurs".

M. Jean-Guy Guévremont

"Je ne l'ai pas vu, mais on pourrait faire quelque chose avec, pour les jeunes. On aurait pu le louer pour le judo à l'agent Lusignat. Quant à le louer à des organisations, je pense qu'il y a assez de salles à Berthierville sans que le Centre culturel soit loué à qui en aura besoin.

Mlle Georgette Lacroix

"Je pense que l'organisation du Centre culturel de Berthierville serait une chose essentielle. Il faut absolument que cela serve pour la culture en général. Il faudrait aussi que les gens s'en servent pour mettre plus de vie à Berthierville. On pourrait le louer pour différentes organisations, pour du théâtre, pour des banquets, pour des soirées récréatives. Il faudrait que le Centre culturel serve".

Nous avons rencontré M. Léopold Pépín, propriétaire qui a fourni plusieurs renseignements sur les conditions actuelles des sucres.

Au cours de la semaine dernière, les coulees ont été bonnes, mais le problème pour plusieurs, est l'épaisse couche de neige qui est encore dans les bois. La dernière journée, M. Pépín a ramassé 800 chaudières, ce qui veut nécessairement dire que les gourelles ont été occupées à plein.

Depuis plus de 40 ans, M. Pépín s'occupe, chaque année, des sucres, et dans un local attenant à la cuisine, on pouvait y voir bouillir l'eau d'érabie, et une installation dernier cri.

Comme nous le faisait remarquer M. Pépín, la plupart de ses érabiers sont assez rapprochés de la cabane.

Joie, enthousiasme, appétit, régnaient lors de ce souper canadien, où les bonnes fèves au lard, le délicieux sirop d'érabie et autres tentations "culinaires" faisaient figures invitantes.

L'hôte, Mme Léopold Pépín, qui est aussi présidente locale de l'AFEAS avait vu à ce que rien ne manque, avec son équipe des plus expérimentées.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

L'AFEAS St-Justin à la cabane à sucre

ST-JUSTIN (M.B.) — Les membres de l'AFEAS se sont réunis pour leur assemblée de mars, à la cabane à sucre de la présidente du groupement, Mme Léopold Pépín.

Plusieurs avaient répondu au rendez-vous et on remarquait la présence de l'aumônier, et curé de la paroisse, l'abbé Armand Lamy, du maire Lajoie et de son épouse, du secrétaire-trésorier de la municipalité, M. Paul Emile Masson.

Le vaste local présentait des tables bien décorées, remplies de mets succulents, parmi lesquels on y trouvait des produits de l'érabie.

Nous avons rencontré M. Léopold Pépín, propriétaire qui a fourni plusieurs renseignements sur les conditions actuelles des sucres.

Au cours de la semaine dernière, les coulees ont été bonnes, mais le problème pour plusieurs, est l'épaisse couche de neige qui est encore dans les bois. La dernière journée, M. Pépín a ramassé 800 chaudières, ce qui veut nécessairement dire que les gourelles ont été occupées à plein.

Depuis plus de 40 ans, M. Pépín s'occupe, chaque année, des sucres, et dans un local attenant à la cuisine, on pouvait y voir bouillir l'eau d'érabie, et une installation dernier cri.

Comme nous le faisait remarquer M. Pépín, la plupart de ses érabiers sont assez rapprochés de la cabane.

Joie, enthousiasme, appétit, régnaient lors de ce souper canadien, où les bonnes fèves au lard, le délicieux sirop d'érabie et autres tentations "culinaires" faisaient figures invitantes.

L'hôte, Mme Léopold Pépín, qui est aussi présidente locale de l'AFEAS avait vu à ce que rien ne manque, avec son équipe des plus expérimentées.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

ST-JUSTIN (M.B.) — Les membres de l'AFEAS se sont réunis pour leur assemblée de mars, à la cabane à sucre de la présidente du groupement, Mme Léopold Pépín.

Plusieurs avaient répondu au rendez-vous et on remarquait la présence de l'aumônier, et curé de la paroisse, l'abbé Armand Lamy, du maire Lajoie et de son épouse, du secrétaire-trésorier de la municipalité, M. Paul Emile Masson.

Le vaste local présentait des tables bien décorées, remplies de mets succulents, parmi lesquels on y trouvait des produits de l'érabie.

Nous avons rencontré M. Léopold Pépín, propriétaire qui a fourni plusieurs renseignements sur les conditions actuelles des sucres.

Au cours de la semaine dernière, les coulees ont été bonnes, mais le problème pour plusieurs, est l'épaisse couche de neige qui est encore dans les bois. La dernière journée, M. Pépín a ramassé 800 chaudières, ce qui veut nécessairement dire que les gourelles ont été occupées à plein.

Depuis plus de 40 ans, M. Pépín s'occupe, chaque année, des sucres, et dans un local attenant à la cuisine, on pouvait y voir bouillir l'eau d'érabie, et une installation dernier cri.

Comme nous le faisait remarquer M. Pépín, la plupart de ses érabiers sont assez rapprochés de la cabane.

Joie, enthousiasme, appétit, régnaient lors de ce souper canadien, où les bonnes fèves au lard, le délicieux sirop d'érabie et autres tentations "culinaires" faisaient figures invitantes.

L'hôte, Mme Léopold Pépín, qui est aussi présidente locale de l'AFEAS avait vu à ce que rien ne manque, avec son équipe des plus expérimentées.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

ST-JUSTIN (M.B.) — Les membres de l'AFEAS se sont réunis pour leur assemblée de mars, à la cabane à sucre de la présidente du groupement, Mme Léopold Pépín.

Plusieurs avaient répondu au rendez-vous et on remarquait la présence de l'aumônier, et curé de la paroisse, l'abbé Armand Lamy, du maire Lajoie et de son épouse, du secrétaire-trésorier de la municipalité, M. Paul Emile Masson.

Le vaste local présentait des tables bien décorées, remplies de mets succulents, parmi lesquels on y trouvait des produits de l'érabie.

Nous avons rencontré M. Léopold Pépín, propriétaire qui a fourni plusieurs renseignements sur les conditions actuelles des sucres.

Au cours de la semaine dernière, les coulees ont été bonnes, mais le problème pour plusieurs, est l'épaisse couche de neige qui est encore dans les bois. La dernière journée, M. Pépín a ramassé 800 chaudières, ce qui veut nécessairement dire que les gourelles ont été occupées à plein.

Depuis plus de 40 ans, M. Pépín s'occupe, chaque année, des sucres, et dans un local attenant à la cuisine, on pouvait y voir bouillir l'eau d'érabie, et une installation dernier cri.

Comme nous le faisait remarquer M. Pépín, la plupart de ses érabiers sont assez rapprochés de la cabane.

Joie, enthousiasme, appétit, régnaient lors de ce souper canadien, où les bonnes fèves au lard, le délicieux sirop d'érabie et autres tentations "culinaires" faisaient figures invitantes.

L'hôte, Mme Léopold Pépín, qui est aussi présidente locale de l'AFEAS avait vu à ce que rien ne manque, avec son équipe des plus expérimentées.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Lors des expositions annuelles, ce Cercle de St-Justin, presque régulièrement, se classe premier pour les travaux d'arts domestiques et ménagers ou autres.

Mme Pépín est la seule femme à faire partie de la direction de



M. ANTOINE GAUTHIER A ÉTÉ ELU facilement, hier, conseiller de la cité de Trois-Rivières par une majorité de 791 voix, malgré que les électeurs se soient présentés



novembre 1966. Sur la photo de droite, M. Gauthier est entouré de deux de ses principaux organisateurs, M. Paul Nobert, à gauche et M. Jean-Paul Boucher, à l'extrême droite.

(Photos: Roland Lemire)

Le pourcentage des abstentions atteint 83%

Majorité de 791 voix pour M. Gauthier

par Fernand Gagnon

TROIS-RIVIERES — A la suite d'un scrutin partiel tout à fait ténébreux où le pourcentage des abstentions s'est élevé à près de 83 pour cent, M. Antoine Gauthier a triomphé facilement de son adversaire au siège échevinal no 3, M. Robert Chevalier contre lequel il a accumulé une majorité de 791 voix.

M. Gauthier a récolté un total de 1,823 votes alors que M. Chevalier en obtenait 1,032. Si l'on ajoute aux 2,855 votes accordés aux deux candidats, les 26 bulletins rejetés ou gâtés, un grand total de 2,881 personnes seulement ont eu recours à leur droit de vote sur une possibilité de 16,500 ce qui établit le pourcentage du vote à 17,4 pour cent.

La victoire de M. Antoine Gauthier marque son retour au conseil municipal où il occupera le siège no 3 devenu vacant à la suite de la mort subite de M. Germain Deschênes.

L'élection complémentaire d'hier s'est déroulée dans un calme plat. Aucun incident digne de mention n'est venu troubler la tranquillité de ce beau dimanche printanier. La police municipale a relevé qu'aucun appel n'a été enregistré en provenance des arrondissements de vote.

Le greffier Georges Beaumier a déclaré, à l'issue du scrutin, que c'est le plus faible pourcentage de votation enregistré à Trois-Rivières depuis au moins 27 ans au cours desquels il a eu à présider seize élections.

Le désintéressement des électeurs n'explique pas à lui seul la faiblesse du vote d'hier. Il faut expliquer que cette élection complémentaire s'est faite sur la liste électorale préparée en 1966. De plus, faute de temps, le président d'élection n'a pas fait

Ce ne sont pas les problèmes qui manquent, mais les solutions

par Fernand GAGNON

TROIS-RIVIERES — "Ce ne sont pas les problèmes qui manquent, mais les solutions" a déclaré le nouvel élu au siège No 3 du conseil municipal M. Antoine Gauthier dans son premier discours officiel depuis la fermeture du scrutin. Et il a ajouté que les solutions, il fallait les trouver dans le dialogue avec tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux affaires municipales. Il a préconisé un dialogue franc et ouvert qui n'est possible que dans l'entente mutuelle.

Alors qu'il était accueilli à l'hôtel de ville par le maire René Matteau et quelques autres membres du conseil de ville, M. Gauthier a souligné qu'il était revenu à l'hôtel de ville pour se consacrer de nouveau au bien commun. Il a dénoncé vigoureusement la petite politique et tous les clans politiques qui empêchent Trois-Rivières de progresser. "Il est impossible" dit M. Gauthier, "qu'une ville de plus de 300 ans d'existence n'ait pas encore sa place en plein soleil".

Le vote qui vient d'être donné (Voir: Ce ne sont pas page 17)

La Chambre demande que la ville cède un terrain à la condition que le tunnel Père-Daniel soit construit sur le boulevard des Récollets

par Robert LEBEUF

TROIS-RIVIERES-OUEST — La Chambre de Commerce de Trois-Rivières-Ouest demandera au conseil de cette municipalité de céder un terrain à la cité de Trois-Rivières à condition qu'elle construise sur le boulevard des Récollets le tunnel projeté sur la rue Père-Daniel et qu'elle achève la construction de ce boulevard dans le plus bref délai.

Les membres de la Chambre de Commerce ont adopté une résolution en ce sens, proposée par M. Armand Charbonneau secondée de M. François Aubry, lors de leur assemblée, hier matin, à la salle Duvernay.

La même résolution prévoit que cette demande devra être faite aux conseils des deux municipalités pour étude.

La Chambre de Commerce de Trois-Rivières-Ouest considère que cette municipalité est incapable de prolonger le boulevard des Récollets sur son territoire et qu'il serait illogique d'augmenter les taxes des contribuables en faisant construire une route régionale.

Les membres de cet organisme considèrent aussi que le boulevard des Récollets est une voie qui ceinture la cité de Trois-Rivières; que ce boulevard serait le chemin idéal pour déboucher à l'entrée du pont; que la construction de la rue Bellefeuille n'est pas prévue dans les projets du gouvernement provincial, cette année; et que la ville de Trois-Rivières est disposée à déboursier le coût de la construction d'un tunnel sur la rue Père-Daniel.

Le terrain que céderait la municipalité de Trois-Rivières-Ouest à la ville de Trois-Rivières, si les deux villes en venaient à une entente à ce sujet, serait le prolongement du boulevard des Récollets, à proximité de la zone industrielle et du chemin de fer, plus exactement aux limites des deux villes.

Actuellement, selon la Chambre de Commerce, la ville de Trois-Rivières-Ouest n'a absolument pas les moyens de financer ce projet à moins de taxer lourdement ses contribuables.

M. Armand Charbonneau, directeur de la Chambre de Commerce, a dit que ce projet ainsi réalisé avantagerait les deux villes sur le plan économique et favoriserait leur développement urbain.

M. André Caron, président de l'organisme, abonde dans le même sens que M. Charbonneau.

L'échevin Henri Guilbert assistait à l'assemblée des membres de la Chambre de Commerce, dimanche avant-midi. Le terrain que céderait à cette fin Trois-Rivières-Ouest à la ville de Trois-Rivières ne représenterait pas une perte de taxe pour cette petite municipalité puisque le terrain en question est presque complètement inoccupé et qu'il faudrait déplacer une seule maison pour réaliser le projet.

Céder ce terrain à la ville de Trois-Rivières n'équivaudrait pas non plus à une annexion partielle comme cela s'est déjà produit par le passé, mais il s'agirait plutôt d'une entente dont les deux municipalités tireraient profit.

Mise à pied temporaire à la Canon

TROIS-RIVIERES — Une mise à pied temporaire touchant 110 employés et devant s'effectuer progressivement, a commencée, à la Canon et se poursuivra au cours des prochains jours.

Les employés touchés par l'arrêt de travail appartiennent au département du lavo et à certains laboratoires.

Il a été impossible de faire confirmer la nouvelle par les autorités locales de la Canon, mais elle nous a été confirmée par plusieurs employés mis à pied temporairement.

C'est un secret Polichinelle

A tort ou à raison, on se plaint de nos services hospitaliers. Il faut en prendre et en laisser. Quoiqu'il en soit, un des Polichinelles a dû subir, dans l'un de nos hôpitaux, ces longs et fastidieux examens que l'on connaît. Avec Jean XXIII, il pense que l'amabilité pourrait, elle aussi, être une vertu cardinale. Louanges et reconnaissance donc, soient rendues au personnel de Sainte-Marie depuis l'encephalogramme jusqu'à la radiographie. Tenez, le Dr Paul Veilleux lui-même à qui j'étais un parfait inconnu, est venu s'excuser pour une panne dans son service.

Le projet de rénovation urbaine approche lentement, mais sûrement de sa réalisation, à Trois-Rivières. Les membres du conseil ont entrepris "l'opération information" pour éduquer les gens et les préparer au logement dans d'autres secteurs. Selon l'échevin Benoit Giguère, les résidents des secteurs Notre-Dame de la Paix et Ste-Cécile ne doivent pas s'inquiéter, car le conseil municipal veillera à ce qu'ils ne soient pas lésés dans leurs droits dans la mise en application du programme de rénovation urbaine.

Les temps sont changés. Qui parmi les moins jeunes ne se rappellent pas le temps où des centaines de bicyclettes s'entassaient sur les quais du port de Trois-Rivières. C'était le principal moyen de locomotion des débardeurs. Mais actuellement, la bicyclette a été reléguée aux oubliettes et le véhicule-moteur lui a succédé comme moyen de transport des débardeurs. "Autre temps, autre rémunération".



LA CHAMBRE DE COMMERCE de Trois-Rivières Ouest joue bien son rôle de corps intermédiaire en s'intéressant aux problèmes de cette municipalité. De gauche à droite,

te, lors de l'assemblée de dimanche matin, M. Daniel Poisson, vice-président, M. Bernard Montour, président ex-officio et M. André Caron, président.

L'érection d'un studio de radiodiffusion sur l'île St-Quentin rediscutée par le conseil

par Fernand GAGNON

TROIS-RIVIERES — La décision du conseil municipal d'accorder au poste de radiodiffusion CJTR l'autorisation de principe d'ériger un studio permanent, pour une période de

dix ans, sur l'île St-Quentin, sera remise en question à la suite des protestations formulées par les autorités du poste CHLN.

Lors de la dernière séance régulière, le conseiller municipal Gaston Vallières, qui était le second d'une résolution en ce sens présentée par le conseiller municipal Fernand Colbert, a présenté un avis de motion pour faire annuler cette résolution.

Les observations soulevées par M. Maurice Dansereau, président du poste CHLN, ont soulevé un doute dans l'esprit des membres du conseil municipal quant à son droit d'octroyer à CJTR l'exclusivité d'exploiter un studio de radiodiffusion sur l'île St-Quentin. M. Dansereau a démontré que les postes de radio doivent être considérés comme des entreprises commerciales et non comme des institutions sans but lucratif. A son point de vue, le conseil ne peut accorder un droit d'exclusivité à CJTR pas plus qu'il ne peut octroyer une concession exclusive à Pepsi-Cola, à Coca-Cola ou à Dairy Queen, même sous le prétexte que ces entreprises feraient de la publicité à l'île St-Quentin.

De plus, il a fait valoir le droit incontestable du poste CHLN, comme de tout média d'information, de diffuser des nouvelles et le compte rendu d'événements à partir de l'île St-Quentin. M. Phil Germain a rappelé que depuis au moins trois ans, le poste CHLN utilisait une unité nautique pour radiodiffuser des reportages sur les activités qui se déroulent à l'île St-Quentin.

Le poste CJTR avait soumis au conseil le projet d'ériger un studio de radiodiffusion et un plancher de danse sur le territoire de la plage familiale en retour d'une publicité pour attirer sur les gens sur l'île.

Le conseiller Gaston Vallières a expliqué que le projet lui avait paru acceptable à prime à bord, parce qu'il y voyait un moyen d'attraction pour les jeunes qui les aurait incités à dégager la Place de l'Hôtel de Ville où la fréquence des rassemblements devient souvent une source de désordre et de scandale.

La question sera donc débattue de nouveau à la prochaine réunion de nos édiles.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
DERNIER CONCERT
Saison 68-69
DEMAIN SOIR
8h.30 précise
au théâtre Capitol
au pupitre
HEDETARO SUZUKI
artiste invité
WALTER TRAMPLER
Altiste
A guichet fermé
N.B. Après le concert, une réception a lieu au restaurant "Le Carignan"
Admission \$1.00
Bienvenue à tous
Matinée Symphonique pour étudiants à 4h.15

Trois cliniques

La Croix-Rouge recueille 663 chopines de sang

SOREL (L.B.) — La filiale de Sorrel, Tracy, Saint-Joseph de la Société Canadienne de la Croix-Rouge a recueilli 663 bouteilles de sang, au cours des trois cliniques industrielles de donneurs de sang tenues dans des industries de la région de Sorrel ces jours derniers. Ce chiffre est supérieur de 30 à celui de l'an dernier.

Au chantier de Marine Industries Limitée, la clinique a recueilli 288 chopines, comparativement à 330 l'an dernier. Il faut souligner ici qu'en 1968, cette clinique avait duré deux jours, alors que cette année, elle n'a duré qu'une journée.

A la Canadian Celanese, 139 donneurs ont répondu à l'appel de la Croix-Rouge. L'an dernier, ce nombre avait été de 171.

Par ailleurs, à la Société Fer et Titane du Québec, 236 chopines de sang ont été recueillies, en comparaison de 162 l'an dernier. Fait à remarquer, seule la Québec Iron and Titanium a dépassé cette année son objectif.



LORS DE LA CLINIQUE DE DONNEURS DE SANG tenue par la Croix-Rouge Canadienne, au club Social de la Canadian Celanese de Sorrel. On voit ici trois donneurs, en compagnie des infirmières de la Croix-Rouge, de

même que le président de la filiale locale de la Croix-Rouge, M. Yvon Régimbald, à gauche, et le Dr Jacques Proulx, président du comité des donneurs de sang, à droite.

Plus grande participation des gens

Le comté doté d'un comité d'orientation de l'agriculture

SOREL (L.B.) — La région du Richelieu vient de se donner un moyen d'assurer une plus grande participation de la population à l'élaboration de la politique agricole du territoire.

La création d'un comité d'orientation de l'agriculture a, en effet, eu lieu récemment, au cours d'une assemblée à l'Institut de Technologie agricole de Saint-Hyacinthe. Cette réunion grou-

paît les délégués des ministères de l'Agriculture et de la colonisation et ceux des ministères de l'Industrie et du Commerce du Québec et d'Ottawa. Elle groupait également les représentants d'une douzaine d'organismes agricoles et para-agricoles des comtés de Richelieu, Verchères, Bagot, Saint-Hyacinthe, Rouville, Iberville, Missisquoi et Chambly.

Les président et vice-président du nouveau comité sont respectivement MM. Ludovic Pellerier, vice-président de la Fédération de l'U.C.C. et Pierre Gendron, directeur de la Fédération des cercles des Jeunes Agriculteurs.

A cette occasion, M. Gaston Lussier, coordonnateur régional du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation et instigateur du projet, a fait l'exposé de la philosophie de décentralisation du ministère pour ensuite définir le rôle du coordonnateur régional.

Selon M. Lussier, l'une des plus importantes responsabilités du coordonnateur est d'orienter l'agriculture d'un territoire donné, puis d'élaborer et de surveiller l'exécution de programmes visant à utiliser au maximum les ressources biophysiques, humaines et économiques du milieu.

Dans le contexte socio-économique actuel, a encore dit le coordonnateur, il n'appartient plus à quelques individus d'orienter l'agriculture d'un territoire, il doit y avoir consultation de la population intéressée.

Dans cet optique, le comité d'orientation de l'agriculture de la région du Richelieu permettra aux participants de prendre conscience du rôle important des gens du milieu dans l'aménagement et la planification des programmes agricoles orientés en fonction des besoins de la région, a conclu M. Lussier.

Voici l'énumération des organismes qui exposent, jusqu'à

maintenant, le comité: l'Association des éleveurs d'animaux de race du Québec, l'Association des engrais chimiques du Québec, l'Association professionnelle des meuniers du Québec, le Conseil d'alimentation du Québec, la Coopérative fédérée du Québec, la Fédération des cercles de fermières, la Fédération des cercles des Jeunes Agriculteurs, l'Institut de Technologie agricole de Saint-Hyacinthe, le ministère de l'Industrie et du Commerce, l'Office du crédit agricole, la Société du crédit agricole et l'Union Catholique des Cultivateurs.

MM. Chevrier et Piché

Deux nouveaux membres au conseil d'administration de Marine Industries Ltée

SOREL (L.B.) — M. Gérard Filion, président de Marine Industries Limitée, annonce la nomination de l'honorable Lionel Chevrier et de Me Marcel Piché, avocat, au conseil d'administration de cette société.

Elu à la Chambre des Communes en 1965, M. Chevrier fut adjoint parlementaire de feu C.D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnement, avant de devenir ministre des Transports. A ce titre, il joua un rôle important dans les négociations qui ont abouti à la construction de la voie maritime du St-Laurent dont il fut le premier président et la principale cheville ouvrière. De retour au Parlement d'Ottawa, il est nommé président du Conseil Privé



L'hon. Lionel Chevrier

ministre général des visites des chefs d'état pendant l'Expo 67.

Quant à Me Marcel Piché, il est membre de l'étude juridique Blain, Piché, Bergeron Godbout et Emery, de Montréal. Il est président de la Régie de la Place des Arts, de l'Institut de diagnostic et de Recherches Cliniques de Montréal, et du Conseil d'administration de Corby's Distilleries Ltd. Il est membre du comité exécutif et du Conseil d'administration de l'Université de Montréal et administrateur du Trust Général du Canada, de Télé-Métropole, de la Brasserie Dow, de Canada Machinery Corporation et autres sociétés et directeur-secrétaire de Radio-Richelieu Limitée (CJSO et CJLM). Me Piché fait aussi partie du comité consultatif pour l'Amérique de Forberke Hochst AG, de Francfort sur le Main, Allemagne.

"Comment préparer un voyage en douze commandements". La partie morale de l'assemblée avait été confiée au curé de Saint-Maxime, le père Jean-Paul Laine, franciscain, qui a parlé du rôle de l'aumônier dans un cercle comme celui de l'AFEAS.

D'autre part, en ce qui concerne les arts ménagers, dont la responsable est Mme Sylvain Lévesque, les membres du cercle ont exposé leurs travaux de tricot au crochet et à l'aiguille.

L'autorité et la liberté dans la famille: sujet d'études à l'AFEAS

SOREL (L.B.) — Il a été question de l'autorité et de la liberté dans la famille, lors de l'assemblée de l'AFEAS de Saint-Maxime de Sorrel, tenue ces jours derniers. Le sujet a été traité par Mme Rioux, qui a souligné l'importance pour les parents de dire à leurs enfants ce qu'ils attendent d'eux. Les enfants obéissent en sachant ce pourquoi ils doivent obéir.

Quant au comité d'éducation sous la responsabilité de Mme Gilles Chailoux, il a présenté un exposé sur le thème suivant:

"Comment préparer un voyage en douze commandements".

D'autre part, en ce qui concerne les arts ménagers, dont la responsable est Mme Sylvain Lévesque, les membres du cercle ont exposé leurs travaux de tricot au crochet et à l'aiguille.

M. Bauthier s'adresse à un groupe de parents et de professeurs

Le nouveau système polyvalent crée une foule de problèmes chez les élèves

NICOLET (R.L.) — Le nouveau système d'écoles polyvalentes a amené une foule de problèmes chez les élèves, alors qu'il s'est créé un espace de "fossé" entre l'ancien et le nouveau système d'enseignement. Les effets ont commencé à se manifester, à Nicolet, depuis que plus de 2.200 élèves fréquentent la nouvelle école polyvalente Jean-Nicolet.

Et comme l'expliquait M. Max Bauthier, psychologue et professeur à la régionale Provencher, le passage de l'ancien système au nouveau a créé un écart, de sorte que les professeurs et les élèves sont aux prises avec des problèmes de contacts personnels; chez les élèves entre eux d'abord, puis entre élèves et professeurs.

M. Bauthier, qui s'adressait dernièrement à un groupe de parents et de professeurs réunis à l'auditorium de l'école polyvalente Jean-Nicolet, a tenté de démontrer à l'assistance que les professeurs étaient pleinement conscients des problèmes apportés par les nouvelles réformes et les nouveaux systèmes.

Le conférencier a ajouté que l'on essayait présentement de trouver des solutions à ces problèmes avec les moyens qui étaient mis à la disposition du corps professoral. "Des moyens

sont pris actuellement pour pallier à ces difficultés que rencontrent nos jeunes afin d'effacer l'inquiétude de l'élève en face de l'isolement", de préciser M. Bauthier, qui a renchéri en disant qu'il fallait multiplier les contacts chez les élèves, entre eux, au moyen d'activités parascolaires. "La réponse se situe dans les loisirs" de dire le psychologue.

Ceci l'amena à parler également du système de tutorat qui a été mis sur pied dans le but de faciliter les contacts entre professeurs et élèves. Toutefois, comme l'a souligné M. Bauthier, ce système demande aux professeurs d'accorder bénévolement certaines périodes de leur temps de loisirs à des élèves, uniquement dans le but de faciliter les prises de contacts entre eux, à l'aide de rencontres extra-scolaires. Malheureusement, il se trouve que le personnel de l'école est trop peu nombreux pour que le tutorat devienne vraiment efficace.

"Le statu quo de la situation actuelle, dans le système polyvalent va certainement engendrer une plus grande contestation de la part des élèves", de soutenir M. Bauthier. On sait pertinemment que cette "contestation" a déjà commencé à

se faire sentir à certains endroits.

Phénomène de masse

Comme l'a clairement laissé voir M. Max Bauthier, le noeud de cette affaire est un problème de fond. Ce qui a engendré le grand écart entre l'élève et le professeur est précisément un phénomène de masse.

"Les élèves sont perdus dans ce nouveau système polyvalent et ils ne sont pas motivés", d'expliquer M. Bauthier, tout en soulignant que les malaises et l'angoisse que pouvait ressentir l'élève se reflétaient à la maison. Or, il n'est pas surprenant que les parents se demandent ce qui ne va pas chez leurs enfants. Ceux qui ne sont pas suffisamment renseignés sur cet état de chose jettent immédiatement tout le blâme sur les professeurs.

Ce phénomène de masse, où chaque jour près de 2.200 élèves circulent d'une classe à l'autre, amène donc un manque de contact sérieux entre les professeurs et les élèves. Il arrive alors que ce n'est pas surprenant que l'élève trouve l'école "plate", ce dernier étant bien plus traité comme un "numéro", un "robot" même, qu'un être humain comme les autres dans ce vaste ensemble.

Mme Guy Hamel a ensuite insisté, lors de son exposé, sur l'importance que les enseignants devaient attacher à la langue française. Elle a aussi parlé des programmes scolaires

où les élèves ont à subir des changements de méthode. Son exposé a ensuite porté sur la classe de rattrapage et la conférence a tenu à féliciter le conseil scolaire et la direction de l'école pour l'initiative prise. Mme Hamel a ensuite souligné que dans certaines écoles, il se donnait des cours de personnalité et que cette pratique faisait un bien immense. Ces cours englobent également le civisme, car, selon elle, les jeunes ne respectent pas assez le bien d'autrui.

Mme Guy Hamel s'est aussi penchée sur les problèmes qui existent au niveau secondaire. "On comprend que le problème essentiel de l'école secondaire n'est pas un de matériel audio-visuel, de constructions géantes, de services accessoires, mais d'abord et avant tout, un problème de relations humaines".

Et l'ajouter la conférencière. "Je crois que ceci résume assez clairement les objectifs du cours secondaire".

En terminant, Mme Hamel a souligné que les parents avaient maintenant à faire face aux difficultés du secondaire. "Nous sommes conscients que les difficultés sont là, d'ajouter la représentante des parents, cependant, nous avons besoin de vous, professeurs, pour nous les faire voir de plus près et nous savons également que les professeurs ont besoin de notre collaboration étroite et sérieuse pour qu'un travail efficace s'accomplisse".

Mme Guy Hamel a ensuite insisté, lors de son exposé, sur l'importance que les enseignants devaient attacher à la langue française. Elle a aussi parlé des programmes scolaires

Service de publicité du tourisme

La Cathédrale de Nicolet et l'église Christ Church illustrent une brochure

SOREL (L.B.) — L'église protestante "Christ Church" de Sorrel et la Cathédrale de Nicolet illustrent la nouvelle brochure intitulée "Églises et sanctuaires du Québec", que vient de publier le service de publicité du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Ce devait en premier lieu être une réédition, mise à jour, d'une publication de 1967 portant sur le même sujet. Mais on y a apporté tellement de changements qu'on peut parler d'une nouvelle brochure plutôt que d'une réédition.

Cette publication a huit pages de plus que la précédente, soit 40 au lieu de 32. Cela a permis de l'illustrer plus abondamment et d'y ajouter, dans l'esprit de l'œcuménisme, pourrait-on dire, quelques sanctuaires de dénomination protestante, ainsi qu'une synagogue. En outre, comme celle de 1967, elle est de format oblong (à l'italienne, selon les termes techniques). Elle est toutefois plus étroite, de sorte qu'elle peut commodément se glisser dans une poche, ce qui n'était pas le cas de l'autre.

Il faut bien se rendre compte que les touristes ontariens et américains qui sillonnent les routes du Québec sont en majeure partie protestants. Qu'ils aient la curiosité de visiter les grands sanctuaires catholiques comme Sainte-Anne-de-Beaupré, l'oratoire Saint-Joseph, Notre-Dame-du-Cap, Notre-Dame-des-Victoires et les églises de l'île d'Orléans, c'est déjà rendre

hommage à nos lieux de pèlerinage et à notre architecture religieuse. Mais il y a les temples protestants qui sont intéressants par leur ancienneté, leur importance ou leur architecture: la cathédrale Holy Trinity, à Québec (1804), la première cathédrale anglicane érigée hors des îles Britanniques; St. Andrew's, à Québec (1810); Christ Church, à Sorrel (1842); St. Matthew's, à Québec (1875); St. George's Centennial, à Montréal (1870); St. James, à Trois-Rivières.

Cette brochure, qui est vraiment une réussite au point de vue de l'impression et de la typographie, est surtout faite de photographies (67 au lieu de 55 comme dans la précédente), toutes en quadrichromie (sauf trois) et imprimées avec un grand souci du détail. Très peu de texte; à part une brève introduction. Le reste est essentiellement composé des légendes des photos.

La couverture est faite d'une photographie vraiment saisissante de l'immense verrière, haute en couleur, qui orne toute la façade de la nouvelle Cathédrale de Nicolet. Les contrastes ne manquent pas dans cette plaquette: on y trouve des photos des églises les plus anciennes, dont plusieurs sont classées en tant que monuments historiques, et aussi celles d'églises de construction récente et d'une architecture hardiment moderne.

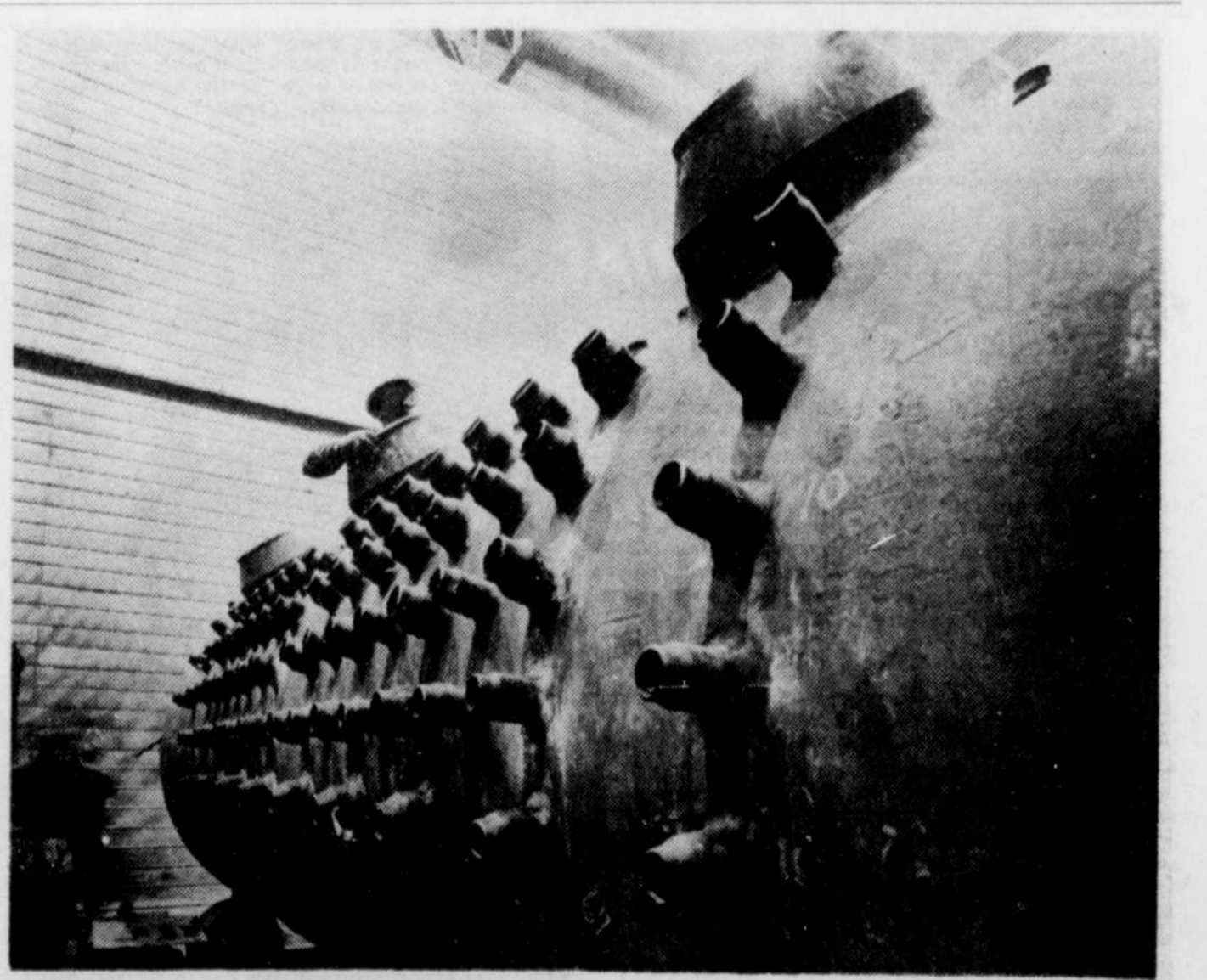
Comme dans le cas de la brochure précédente, le tirage atteint les cinquante mille.

Jubilés d'argent à la Société coopérative de Princeville

PRINCEVILLE (G.A.N.) — Un hommage particulier a été rendu à trois membres du personnel de la Société coopérative agricole de Princeville. MM. Rodolphe Rochette, Joseph Boisvert et Maurice Allard ont, chacun, plus d'un quart de siècle de services pour cette entreprise.

M. Rochette, secrétaire-gérant actuel, est en devoir depuis 1938 à la Société coopérative agricole de Princeville, ayant débuté comme responsable de la fabrique de beurre. Les trois jubilaires ont reçu des cadeaux-souvenirs de belle valeur au cours d'une manifestation qui a réuni un nombre important de participants à la Salle Dupré.

Cette manifestation était une initiative conjointe de la Société coopérative agricole et de l'Union catholique des cultivateurs de Princeville. Pour l'UCC il s'agissait de la soirée sociale annuelle. Le président de la SCA, M. Ligori Gagnon et le président de l'UCC, M. Laurent Cormier, et leurs collaborateurs des directions concernées avaient décidé de faire cause commune pour le programme de la manifestation. M. Gaston Lehoux, assistant-gérant de la SCA, a ajouté le rôle d'animateur pour la soirée qui se complétait par une partie récréative avec musique appropriée.



Pièce de machinerie destinée à la centrale nucléaire

SORTEZ LE PERISCOPE! Un employé de Babcock et Wilcox Canada émerge de son "habillage" et jette un coup d'oeil sur le monde qui l'entoure. Son "sous-marin" est l'un des deux énormes collecteurs de vapeur réalisés

par l'usine Babcock et Wilcox de Galt et destinés à la centrale nucléaire que l'Énergie atomique du Canada Ltée construit à Gentilly, dans le comté de Nicolet.

LE MONDE... en 24 heures



LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS, M. Richard Nixon, explique avec des gestes, son point de vue de la situation mondiale, à M. Harry-S. Truman, ancien président américain.

Accompagné de son épouse, M. Nixon s'est rendu, en fin de semaine, dans la petite ville d'Independence, Missouri, afin de saluer les Truman.

Nixon et Truman se réconcilient

INDEPENDENCE, Missouri (PA) — Deux vieux joueurs de piano, MM. Richard Nixon et Harry Truman, ont enterré la hache de guerre pour une rencontre amicale en fin de semaine.

L'ex-président et le président actuel se sont réunis chez M. Truman où M. et Mme Nixon ont fait une halte avant de partir pour la Californie.

Dans les années passées, les deux hommes auraient échangé des mots peu protocolaires, mais ils ont saisi l'occasion de se réconcilier. M. Nixon a offert à M. Truman, pour sa bibliothèque, le grand piano de la Maison-Blanche où l'ex-président, mauvais pianiste, joue de petits airs populaires. M. Nixon, qui ne joue guère mieux, a toutefois exécuté la Missouri Waltz sur le vieil instrument.

Par la marine canadienne

Cargo norvégien arraisonné

OTTAWA (PC) — Les officiers de protection des pêcheries canadiennes ont arrêté en fin de semaine le bateau de pêche norvégien Polar Circle, au large du Labrador.

Selon un porte-parole du ministère des Pêcheries, deux officiers, qui sont montés à bord du bateau, ont accusé les Norvégiens d'avoir chassé des phoques à l'intérieur des eaux territoriales canadiennes.

Le bateau se trouvait alors dans l'anse Hamilton, près de l'île Outer Gannet.

Le Polar Circle a été escorté au sud-est de St-Jean T.-N., d'abord par le brise-glace Sir Humphrey Gilbert, du ministère des Transports, puis par le navire de protection des pêcheries Cape Freels.

Depuis quelques semaines, c'est la deuxième fois que les autorités canadiennes arrêtent un bateau étranger. Précédemment, un chalutier japonais a été intercepté au large de la côte du Pacifique parce qu'il pêchait en eaux territoriales.

Le Sir Humphrey Gilbert, ayant à son bord les autorités

des pêcheries et un hélicoptère, s'est rendu dans l'anse Hamilton où le Cape Freels ne pouvait naviguer, à cause de la mauvaise visibilité et de l'épaisseur des glaces.

Vendredi aux Communes, le ministre des Pêcheries, M. Jack Davis, avait déclaré que les chasseurs de phoques du Canada avaient rencontré des chasseurs étrangers en-deçà de la limite territoriale de 12 milles.

Plusieurs navires norvégiens sont entrés dans les eaux canadiennes, a précisé le ministre, et on sait qu'au moins un a capturé des phoques samedi. Les autorités canadiennes ont demandé par radio aux Norvégiens de quitter les eaux territoriales.

En tout, 14 bateaux norvégiens et six navires canadiens poursuivaient la chasse au phoque dans la région du Labrador.



RÉGINALD DUBOIS
Ré.: 375-9184
Bur.: 375-8311

Pour tous vos problèmes

- Assurance-vie
- Salaire ou maladie
- Groupe, fonds de pension
- Assurance-accident (enfants)
- Spécialité: Analyse de succession.

Sur tous nos plans, bénéfices excelle de maximum complémentaire pour décès après invalidité.

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS
COOPÉRATIVE D'ASSURANCE-VIE



L'éducation permet un rapprochement entre le peuple africain et le Québec (Bertrand)

QUÉBEC (PC) — "Voici que nous nous retrouvons aujourd'hui pour aborder ensemble la préparation de l'avenir. Conscients de la contribution spécifique et irremplaçable que chacune de nos cultures peut apporter à la civilisation mondiale, conscients de la faiblesse des abstractions en ces matières, nous nous connaissons mieux, jeter les bases d'une collaboration vraiment efficace".

C'est en ces termes que le premier ministre du Québec, M. Jean-Jacques Bertrand, a souhaité la bienvenue à une quarantaine de membres de la mission multinationale africaine en terre québécoise, lors d'un dîner d'Etat servi au café du Parlement, dimanche soir.

M. Bertrand a mis ses invités

en garde contre la tendance qui voudrait que le Québec désire ainsi proposer son système de l'éducation en modèle aux membres de la mission.

"Nous n'avons nullement l'intention de vous proposer notre système d'enseignement comme modèle, a dit le premier ministre et ancien ministre de l'Éducation.

"Il me semble que c'est plutôt l'esprit qui a présidé à la réforme de l'éducation, comme aussi les efforts que nous faisons pour tirer le plus grand profit de nos ressources en fonction de nos besoins, qui pourront guider vos réflexions.

"Ce rapprochement entre le peuple africain et celui du Québec trouve dans l'éducation un de ses plus propices champs d'application. "Nous avons de part et d'autre la responsabilité de préparer l'avenir des générations qui montent, a dit encore M. Bertrand.

Pour l'assurer pleinement et

dans les meilleurs conditions possibles, nous devons mettre en commun le résultat de nos efforts et de nos expériences".

Le premier ministre a expliqué aux membres de la mission multinationale que le Québec a tenté, dans le contexte nord-américain, d'adapter son système d'éducation aux exigences de l'ère technique.

"Pendant votre séjour au Québec, a ajouté M. Bertrand, vous aurez l'occasion de voir comment nous avons voulu intégrer l'apprentissage des métiers à l'enseignement secondaire qui est devenu polyvalent. Au niveau des collèges, nous avons associé étroitement l'enseignement général à l'étude des techniques, ce qui permet aux étudiants de se préparer plus spécifiquement à des études universitaires ou encore de sortir de ces collèges avec des diplômes de techniciens supérieurs".

Après avoir exprimé "la grande fierté" de souhaiter la bienvenue aux visiteurs africains au Québec, le premier ministre québécois a dit: "En ce jour où nous mettons en commun l'héritage de nos passés, en ce jour où il nous est donné de nous associer pour oeuvrer ensemble à l'édification de l'avenir, je lève mon verre à la fraternité et à la coopération de chacun de vos pays et du Québec".

Les États-Unis et le Canada se consultent sur le crime

WASHINGTON (PC) — Les hauts responsables de la Justice au Canada et aux États-Unis ont conclu récemment un échange d'opinions sur le crime organisé, les drogues, la réforme du système de cautionnement et d'autres problèmes de la justice urbaine.

"Il est très important pour nous de prévoir certains des problèmes qui existent aux États-Unis, a déclaré le ministre de la Justice, M. John Turner au cours d'une conférence de presse. En général, il est vrai que le Canada a un écart de 15 ans environ avec les problèmes américains".

M. Turner, accompagné du solliciteur général, M. George Mellraith, du commissaire Malcolm Lindsay de la Gendarmerie royale et d'une douzaine de hauts fonctionnaires, s'est entretenu pendant deux jours avec le juge en chef fédéral des États-Unis Earl Warren, le procureur général John Mitchell et le directeur du FBI, M. Edgar Hoover.

Pour tout travail de

- PLOMBERIE
- CHAUFFAGE
- FERBLANTERIE

consultez :

L. VILLEMURE Ltée
plomberie - chauffage
527, St-Paul 376-3393
Trois-Rivières



Jean-Paul Chartray

Service de
VENTE et
REPARATION
sur toutes marques de

Réfrigérateurs
COMMERCIAL
DOMESTIQUE
AIR CONDITIONNÉ
OUVRAGE GARANTI



Jean-Claude Boisvert

605, Bureau
TROIS-RIVIERES
TEL.:
374-4019

BC REFRIGERATION
ENR.



On n'est jamais seul...

Aujourd'hui, la vie de tous les jours tient à un fil... celui du téléphone.

C'est votre lien le plus fidèle avec l'univers qui vous entoure.

Voilà pourquoi nous disons: on n'est jamais seul quand on a le téléphone.

En quelques secondes, où que vous soyez, vous pouvez rejoindre un médecin, prendre un rendez-vous chez le coiffeur, acheter à la pharmacie du coin ou dans les grands magasins, appeler les enfants chez le voisin, causer avec un parent ou un ami à des centaines de milles... et même parler à la radio! Vous voyez qu'on n'est jamais seul quand on a le téléphone.

Imaginez un peu ce que serait votre vie sans le téléphone.



Bell Canada

Édifiée et dirigée par des Canadiens
et appartenant à des Canadiens.

L'AFEAS discute de l'autorité

NORBERTVILLE (G.A.B.) — "Autorité et liberté dans la famille", est le sujet qui a retenu l'attention des membres de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de St-Norbert, au cours d'une séance d'étude. Si l'autorité est parfois contestée par des jeunes avides de liberté, le dialogue est là pour aider à solutionner les problèmes, a-t-il été conclu. La question a été examinée en collaboration avec M. l'abbé Pouliot, aumônier d'un important groupe d'élèves de la région.

Le rôle de l'aumônier d'une association est-il de tout diriger? C'est la question posée par M. l'abbé Raymond Auger, curé de St-Norbert et aumônier local de l'AFEAS. Après examen, il a été établi que l'aumônier était là pour aider et conseiller mais que le travail principal d'une séance d'étude devait être fourni par les membres. "Seul avec les femmes" était le sujet porté à l'attention des membres de l'AFEAS de St-Norbert pour cette partie du programme de l'assemblée de mars.



LA JEUNE CHAMBRE de Daveluyville a reçu son gouverneur à un cocktail et à un souper à la salle de l'école. M. Germain Pépin, qui oeuvre au sein de la Jeune Chambre comme gouverneur, a donc vu son travail récompensé.

Dans l'ordre, J.-Claude Tardif, président actuel de la Jeune Chambre, M. Germain Pépin, gouverneur et Jean-Guy Côté, responsable de la fête.

Délégation

La présidente, Mme Antonio Poisson, et ses collaboratrices ont nommé les membres de la délégation qui représenteront l'AFEAS de St-Norbert à l'assemblée de secteurs, prévue pour mai, et au congrès diocésain qui aura lieu en juin. Ces responsables sont: Mme René Drouin, Mme Jean-Paul Morin et Mme Hégesippe Hamel. Les membres ont pris connaissance d'un rapport préparé par Mme Henri Laurendeau, l'une des directrices diocésaines de l'AFEAS.

En communiquant ce rapport sur le travail accompli par la section de St-Norbert, Mme Laurendeau a félicité la direction et souligné le dévouement de la secrétaire, Mme Wellie Hamel. La soirée a pris fin par une activité récréative: "la chaise musicale" avec Mme Gilles Gauvreau à l'accordéon, récréation qui a procuré beaucoup de plaisir aux participantes.

PALACE GRAND'MÈRE
24-25-26-27-28 mars '69
VOYAGE FANTASTIQUE AUSSI
MODESTY BLAISE

HOTEL DE LA SALLE
EN VEDETTE CETTE SEMAINE
LUCIEN BOYER COMÉDIEN
Pier Béland CHANTEUR, M.C.

DU NOUVEAU AU CASINO
GOGO-GIRLS

Spectacles: Dimanche 9 et 11 h. p.m.
Salles pour réceptions et mariages
538-8686 ENTRÉE LIBRE

le centre culturel de shawinigan
présente
LES FOURBERIES DE SCAPIN
de Molière.
Mardi le 25 mars 1969 à 8h.30 p.m.
Parterre \$2.50 Balcon \$2.00 Chaises \$1.50
(Étudiants demi-tarif)

La Jeune Chambre de Daveluyville rend hommage à M. Germain Pépin

DAVELUYVILLE (C.T.) — M. Germain Pépin, qui oeuvre dans la Jeune Chambre de Commerce de Daveluyville à titre de gouverneur, a reçu un télégramme de la part des membres de la Chambre et leurs amis, samedi soir dernier.

Les Cardinaux se dirigent vers le championnat

DRUMMONDVILLE (D.N.C.) — Avec une importante victoire de 5 à 2 aux dépens de leurs plus dangereux adversaires, les Cardinaux ont fait un autre pas vers la conquête du championnat de la ligue mixte de quilles des voyageurs de commerce, cette semaine. Les meneurs dominent maintenant le circuit avec une marge de sept points sur les Mineurs, qui occupent le 2e rang, soit 91 points contre 84. C'est vrai qu'il reste encore deux rencontres à disputer avant la clôture de la saison régulière, mais il faudrait que les Cardinaux soient vraiment malchanceux pour céder le pas aux Mineurs.

Quant aux Royaux, ils ont pris possession de la 3e position en défilant les Mets au compte de 5 à 2 pour devancer ces derniers avec trois points de mar-

Après qu'un cocktail fut offert par le gouverneur lui-même aux nombreux invités, un souper gastronomique fut servi. M. Normand Beaudoin se fit l'interprète de ses concitoyens pour présenter les hommages de l'assistance, dans la lecture d'une courte adresse fort réaliste et aussi teintée d'humour.

M. J.-Claude Tardif, président de la Jeune Chambre, procéda ensuite à la remise d'une plaque commémorative au gouverneur M. M. Marcel Boulay recut également une plaque en guise de services rendus à titre d'expres-

Après les remerciements d'usage M. Germain Pépin loua le travail de M. J.-Claude Tardif, qui assume cette année les res-

ponsabilités de la présidence de la Jeune Chambre de Daveluyville. Selon M. Pépin, l'actuel président a été des plus actifs et surtout des plus clairvoyants en préparant la relève pour les années à venir. Son dynamisme et sa force de caractère ont fait du mouvement qu'il dirige une force vraiment représentative. Non seulement M. Tardif s'est-il montré vigilant en organisant soigneusement ses comités, mais il est à remarquer que la diplomatie avec laquelle il oeuvre depuis qu'il dirige la Jeune Chambre.

Enfin, M. Pépin a tenu à remercier l'assistance de son appui et s'est dit prêt à oeuvrer encore longtemps avec la population, dans le but d'un plus grand bien commun.

Enrico Macias en vedette au Centre culturel

DRUMMONDVILLE (D.N.C.) — Ses yeux envoûtants, son charme méditerranéen son

pas pour profiter de l'hiver, mais peut-être pour nous le faire oublier un peu. En plus de la Place des Arts de Montréal, Enrico Macias chantera dans les principales villes du Québec: Chicoutimi, Rimouski, Valleyfield, Sorel, Sherbrooke, Victoriaville, Trois-Rivières, Shawinigan, Québec, St-Hyacinthe et naturellement Drummondville le 25 mars.

On se souvient de l'accueil que les Montréalais ont réservé à Enrico Macias l'an dernier: lui-même d'ailleurs, a été plus qu'enchanté de son premier séjour en Amérique. Même New York n'a pas su résister à ses charmes et à son charme puisqu'il a fait saillie comble au Carnegie Hall.

Depuis ce temps, il a travaillé très fort un peu partout en Europe. Il a enregistré "Des que je réveille" et "Dis-moi ce qui ne va pas". Ces deux chansons ont rapidement grimpé sur tous les palmarès du Québec. On l'attendait avec impatience. Il avait juré qu'il reviendrait vite et il a tenu parole.

Pour un soir seulement Enrico Macias sera au centre culturel de Drummondville et c'est mardi le 25 mars à 20h.30

Le recrutement s'est avéré assez difficile aux JMC de Plessisville

PLESSISVILLE (G.A.) — Une revue générale de la saison 1968-69 se fait par la direction de la section de Plessisville des Jeunesses musicales du Canada. Quatre concerts ont été présentés aux membres. L'un de ces concerts a mis en vedette M. Pierre Bourque, saxophoniste natif de Plessisville. Au dernier concert, les membres ont profité de pièces jouées sur instruments à cordes.

Après ce concert, la présidente de la section de Plessisville des J.M.C. et ses invités ont été reçus à une manifestation intime offerte par les Rév. Soeurs de la Charité, au couvent local. La bienveillante hospitalité des religieuses, à cette occasion, a été appréciée de tous.

Le recrutement a été plus difficile que par les années passées en ce qui concerne le recrutement des membres pour 1968-69, à la section de Plessisville des Jeunesses musicales du Canada. Les adultes et la jeunesse du niveau secondaire n'ont pas répondu comme on l'avait espéré. La direction du Conseil des Arts et des Jeunesses musicales s'interroge sur les raisons qui motivent un tel dé-

intérêt pour la belle musique. Ce recrutement s'est fait par de bonnes volontés qui ont été à l'oeuvre dans Plessisville et les localités de la région.

Mme Simon Larochelle tient à souligner le support financier accordé à l'organisme qu'elle préside, par le Conseil des Arts de Plessisville ainsi que par des intéressés aux activités des J.M.C.

La section de Plessisville des Jeunesses musicales du Canada était la seule en activité dans les Bois-Francs pour 1968-69. Mme Simon Larochelle fait remarquer que Plessisville était très avantageusement représentée parmi les membres pour la saison qui vient de prendre fin.

Les collaborateurs choisis l'an dernier pour seconder la présidente des J.M.C. de Plessisville étaient: Mlle Claudette Beaudoin, vice-présidente, Mme Jacques Michaud secrétaire, Mme Richard Forand, trésorière, M. Guy Blais, publiciste ainsi que Mme Louis-Philippe Chevalier et le R. F. Yvon Tanguay, directeurs. Pour 1968-69 la présidente ex-officio était Mme Léonard Forand.



Yvon "Tibi" Richard '66 Oldsmobile TOUT ÉQUIPÉE TEL: 538-8671 RES: 538-8303



EN VEDETTE AU Social
CLAUDIA MOREL CHANTEUSE
Michel, m.c.
LISE PÉPIN RAVISSANTE DANSEUSE EXOTIQUE
ENTRÉE LIBRE
A VENIR **CLAUDE PIGEON**

Plusieurs projets au programme

La Chambre de Commerce n'entend pas chômer

DRUMMONDVILLE (D.N.C.) — Si les dirigeants de la Chambre de Commerce du comté de Drummond ont déployé des efforts incalculables pour convaincre le gouvernement fé-

déral d'implanter un aéroport international dans la région de Drummondville, ils n'ont pas négligé pour cela d'autres initiatives qu'ils entendent réaliser au cours des prochains mois.

À l'occasion de conférences de nouvelles échelonnées d'ici la fin de mai, il sera par exemple question de la distribution touristique, d'un programme élaboré en vue du rallye aérien international, d'une participation à un comité de sports et de loisirs, de la présentation d'une nouvelle brochure industrielle, d'une semaine spéciale dédiée à la Chambre de Commerce, du dévoilement d'un 400e membre de la Chambre et enfin d'un mé-

moire annuel aux autorités municipales et d'un autre mémoire à la Chambre provinciale. On a donc du boulot sur la planche pour tous les comités et les prochains mois bourdonneront d'activités au secrétariat de la Chambre de Commerce.

Il a de nouveau été souligné l'énorme travail accompli et entrepris par le comité de promotion en faveur d'un aéroport international à Drummondville et

on mentionne qu'une moyenne de 50 heures par semaine ont été vouées par le personnel du secrétariat à ce projet.

Le président du comité de publicité, M. Pierre Dozois, a également mis la puce à l'oreille des journalistes en divulguant qu'il y aura une autre campagne aussi d'envergure au cours de l'été qui s'en vient que celle qui a été mise en place pour l'aéroport.

En collaboration avec la Chambre de Commerce

Distribution d'une brochure économique pour les élèves de Drummondville

DRUMMONDVILLE (D.N.C.) — En collaboration avec la Chambre de Commerce du Canada, il sera possible maintenant à nos élèves du Secondaire V et du Commercial de se procurer une brochure économique spécialement dédiée à leur intention.

Les dirigeants de la Chambre de Commerce du comté de Drummond ont annoncé qu'ils ont présentement à leur disposition cette brochure intitulée: "L'Économie et vous". Grâce à la coopération de M. Louis-P. Bédard, directeur général des écoles à la régionale Saint-François, et aussi à Mme Louise McMahon, une distribution massive de ce bouquin sera faite dans les classes supérieures et on anticipe qu'environ 600 élèves pourront en bénéficier. On souligne également que le personnel enseignant de la Com-

mission scolaire régionale pourra s'en réserver des exemplaires.

Cette brochure contient les principaux principes économiques qui régissent notre système d'initiative privée en régime concurrentiel. On s'est basé, pour rédiger cette publication qui s'avère fort utile aux élèves, sur le fait qu'il faut apprendre et savoir apprécier notre système économique afin que notre pays continue de progresser.

On se sert d'exemples simples mais bien révélateurs pour faire comprendre l'immense développement qu'a apporté le 20e siècle au Canada. On cite qu'il faut à un ouvrier d'usine 19 heures

de travail pour se procurer un pneu qui aura une durée de 25,000 milles de nos jours, tandis qu'en 1922 il lui fallait un total de 27 heures pour obtenir un pneu qui avait une résistance d'environ 5,000 milles. Un tas d'autres illustrations similaires sont pointées pour faire réaliser l'immense progrès du Canada en 50 ans.

Le président de la Chambre de Commerce du comté, M. Charles Adam, a fait la présentation de ces brochures économiques pour les élèves lors d'une conférence de presse à laquelle ont assisté les représentants de la régionale Saint-François.

Drummondville contée...

DRUMMONDVILLE (D.N.C.) — Avec le festival de musique et le congrès provincial des musiciens éducateurs, la semaine du 20 au 25 mai pourra bien être proclamée celle de la musique à Drummondville.

On répètera l'expérience du festival de musique du Centre culturel, encore cette année, et il aura lieu les 20, 21 et 22 mai prochains. Le président, M. Gilles Fortin, vient également de confirmer officiellement que les assises des Associations des musiciens éducateurs se tiendront les 23, 24 et 25 mai au Centre culturel de Drummondville.

Pour ce qui est du festival de musique, tous les élèves ont jusqu'au 1er avril pour donner leur nom dans cette compétition régionale et on signale que les meilleurs se diviseront des bourses d'une valeur de \$1,000.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce du Canada, sera le principal invité lors du souper hebdomadaire du club Rotary de Drummondville, mardi le 8 avril prochain.

L'hon. Jean-Luc Pépin, qui est aussi député fédéral du comté de Drummond, n'a pas précisé encore le sujet de sa causerie devant les membres du club Rotary et leurs invités, mais il a promis que la question qu'il traitera intéressera au plus haut point les gens de Drummondville.

On chuchote de plus en plus que le prochain représentant du Parti québécois pour le comté de Drummond, advenant une élection provinciale, serait Me Blanchard. Ce choix sera sûrement fait d'ici peu par les partisans de ce parti politique à l'occasion d'une convention.

On dit que plusieurs membres du PQ favorisent la nomination de Me Blanchard, de Saint-Germain, qui serait prêt à se lancer dans la lutte. Il y aurait, semble-t-il, un autre candidat en lice, mais il a été défini que Me Germain Juteas, n'ambitionne pas poser sa candidature.

On a annoncé que la prochaine assemblée mensuelle de la régionale Saint-François se tiendra à l'école polyvalente d'Acton-Vale, afin de procurer la chance aux contribuables de cette ville de participer à une telle réunion.

Tous les commissaires ont été unanimes sur cette proposition et l'assemblée aura lieu mercredi, le 9 avril.



(Photo Turgeon)

Un autre bonspiel obtient un grand succès

LES MEMBRES DU LAURIER CURLING CLUB ont connu une autre soirée des mieux réussies lorsqu'on a procédé à la remise de trophées pour quatre compétitions déjà disputées. Dans l'ordre Clément Cantin, représentant de Viscol féli-

citant Sam Lessard, capitaine de l'équipe qui a remporté la compétition, Mme Bert, Labbé qui à son tour reçoit les félicitations de Léon Provencher pour avoir conduit son équipe à une victoire.